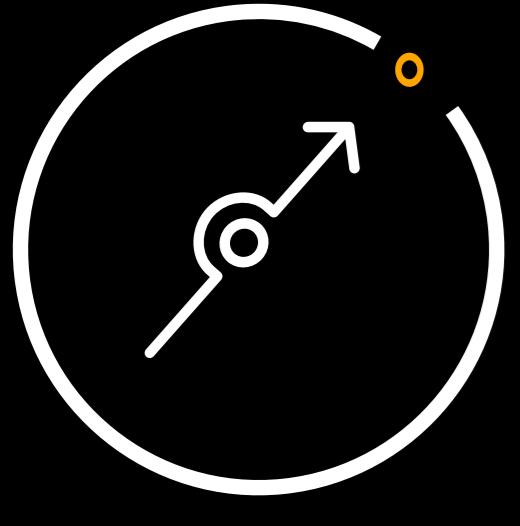


défiance

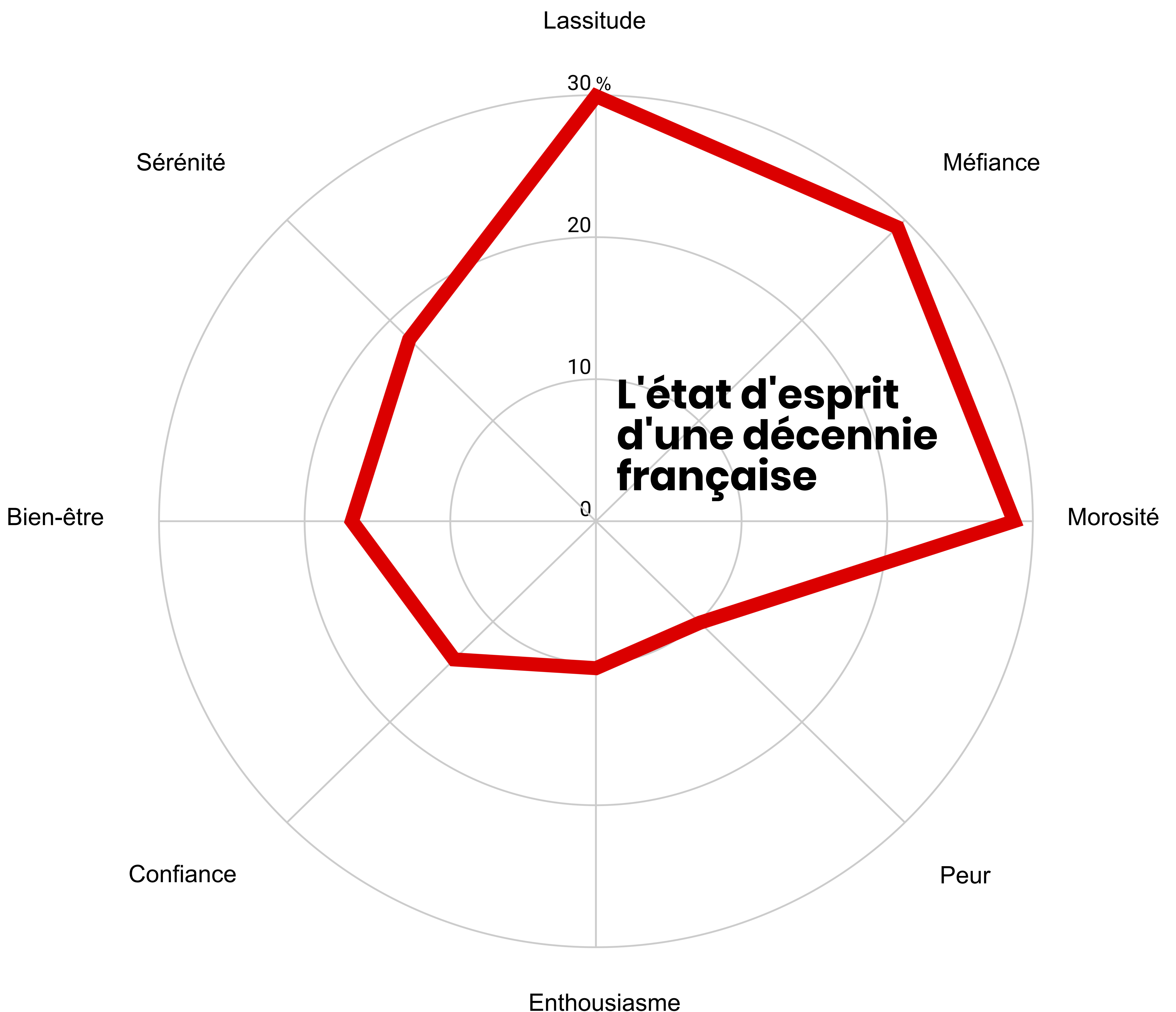
## Baromètre de la confiance politique



Le Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF est la référence pour mesurer la valeur cardinale de la démocratie : la confiance. Depuis 2009, il dévoile les niveaux de confiance accordée aux acteurs politiques, sociaux et économiques par les Français. Il révèle les degrés de confiance personnelle et interpersonnelle. Il divulgue enfin les perceptions de l'avenir articulées entre optimisme personnel et pessimisme collectif.

# 2009-2019 : la crise de la confiance politique

Madani CHEURFA - Flora CHANVRIL



# La confiance en politique (2009-2019)

Les définitions de la confiance sont multiples. Elles sont d'ordre philosophique, psychologique, économique ou sociologique. L'excès de confiance est coupable. Sa rareté est regrettable.

En politique, la confiance est la valeur cardinale de la démocratie. En effet, la démocratie est le seul régime qui repose sur le consentement du gouverné. A la différence d'autres régimes politiques, la démocratie a besoin du soutien de celui sur lequel elle s'exerce. Idéalement, en votant, le citoyen ne choisit pas seulement un candidat, il soutient la démocratie. Confier à quelqu'un le soin de nous gouverner est le propre de la démocratie représentative. Confier, c'est avoir confiance. Cette valeur est donc fondamentale en démocratie et plus particulièrement dans notre démocratie représentative des soixante ans de la Ve République.

Or, la période 2009-2019 a été une décennie noire pour la confiance politique en France.

19 scrutins ont scandé la séquence électorale 2007-2017. Cette intense activité peut être vue comme un signe de vitalité démocratique mais elle aboutit aussi à une forme de fatigue civique que reflètent les taux d'abstention et le nombre de bulletins blancs et nuls lors de différentes consultations électorales (1).

Noire, cette décennie l'a bien été. La lassitude, la méfiance et la morosité ont plombé l'état d'esprit du pays et ont dominé les sentiments positifs comme la sérénité, l'enthousiasme, le bien-être ou la confiance. La confiance en soi est dégradée par les sentiments négatifs, elle est fragile. Quand on ne croit plus en un destin collectif, l'individualisme devient une norme sociale. La décennie écoulée est celle d'un fragile optimisme individuel et d'un fort pessimisme collectif (2).

Ce pessimisme collectif se retrouve dans la nature des relations à autrui. La confiance est grande au sein des cercles intimes et familiaux. Elle est faible à l'égard des plus éloignés de soi. La décennie écoulée nous apprend que si on peut être tenté de faire confiance à autrui, ce sera toujours avec prudence (3).

Le fragile optimisme individuel et le fort pessimisme collectif se retrouvent dans le rapport à l'avenir. L'une des dimensions de la confiance politique est notre capacité à se projeter collectivement et positivement sur l'avenir. Depuis la Libération, le modèle social français a fonctionné sur la promesse que les générations futures vivraient mieux que les précédentes : les sacrifices des parents seraient les progrès des enfants. Or, la décennie écoulée montre le refus de croire davantage en cette promesse politique. L'avenir n'est plus envisagé avec confiance et la capacité à s'y projeter positivement est faible (4).

Inévitablement, la politique est affectée par cet état d'esprit décennal. Si l'intérêt pour la politique est bien assuré chez les Français, la méfiance et le dégoût dominant largement. A cet effet, les responsables politiques, de gauche comme de droite, sont rejetés car perçus comme indifférents et corrompus (5).

Cependant, l'attachement à la démocratie reste fort. S'il n'y a pas de meilleur régime, il y a de nombreux motifs de doléances sur le fonctionnement de notre démocratie. Ces dysfonctionnements entretiennent efficacement la défiance politique à l'encontre des acteurs politiques (6).

Au cours de la période 2009-2019, tous les acteurs de notre vie politique et sociale n'ont pas été rejetés. Certains acteurs ont été crédités de niveaux de confiance supérieurs à 50% : un seul - le maire - du côté des acteurs élus ou de gouvernement, plusieurs du côté des acteurs sociaux et économiques comme les hôpitaux, les PME ou l'armée. Ce sont les acteurs qui assurent des fonctions de proximité, mènent des missions de protection et sont considérés comme bienveillants et compétents qui ont été épargnés par la défiance politique et le rejet (7).



L'étude de cette décennie a été possible grâce à une sélection de chiffres issus des dix vagues annuelles du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po). Ces dix vagues ont été administrées entre décembre 2008 et décembre 2018 auprès d'échantillons de personnes représentatives de la population française et inscrites sur les listes électorales. Les spécificités techniques et l'ensemble des données de ces sondages sont disponibles sur [www.sciencespo.fr/cevipof/](http://www.sciencespo.fr/cevipof/)

# 1. Le contexte électoral

La décennie électorale passée a été intense et, peut-être, fatigante. Au cours des 19 scrutins, abstention et bulletins blancs et nuls ont été remarqués. Ces signes de défiance dévoilent une forme de fatigue démocratique.

## Le calendrier électoral (2007-2017)

- 2007 - Présidentielle et législatives
- 2008 - Municipales, cantonales et sénatoriales
- 2009 - Européennes
- 2010 - Régionales
- 2011 - Cantonales et sénatoriales
- 2012 - Présidentielle et législatives
- 2014 - Municipales, européennes et sénatoriales
- 2015 - Départementales et régionales
- 2017 - Présidentielle, législatives et sénatoriales
- 2013 et 2016 : Pas d'élections (sauf primaires partisanes)

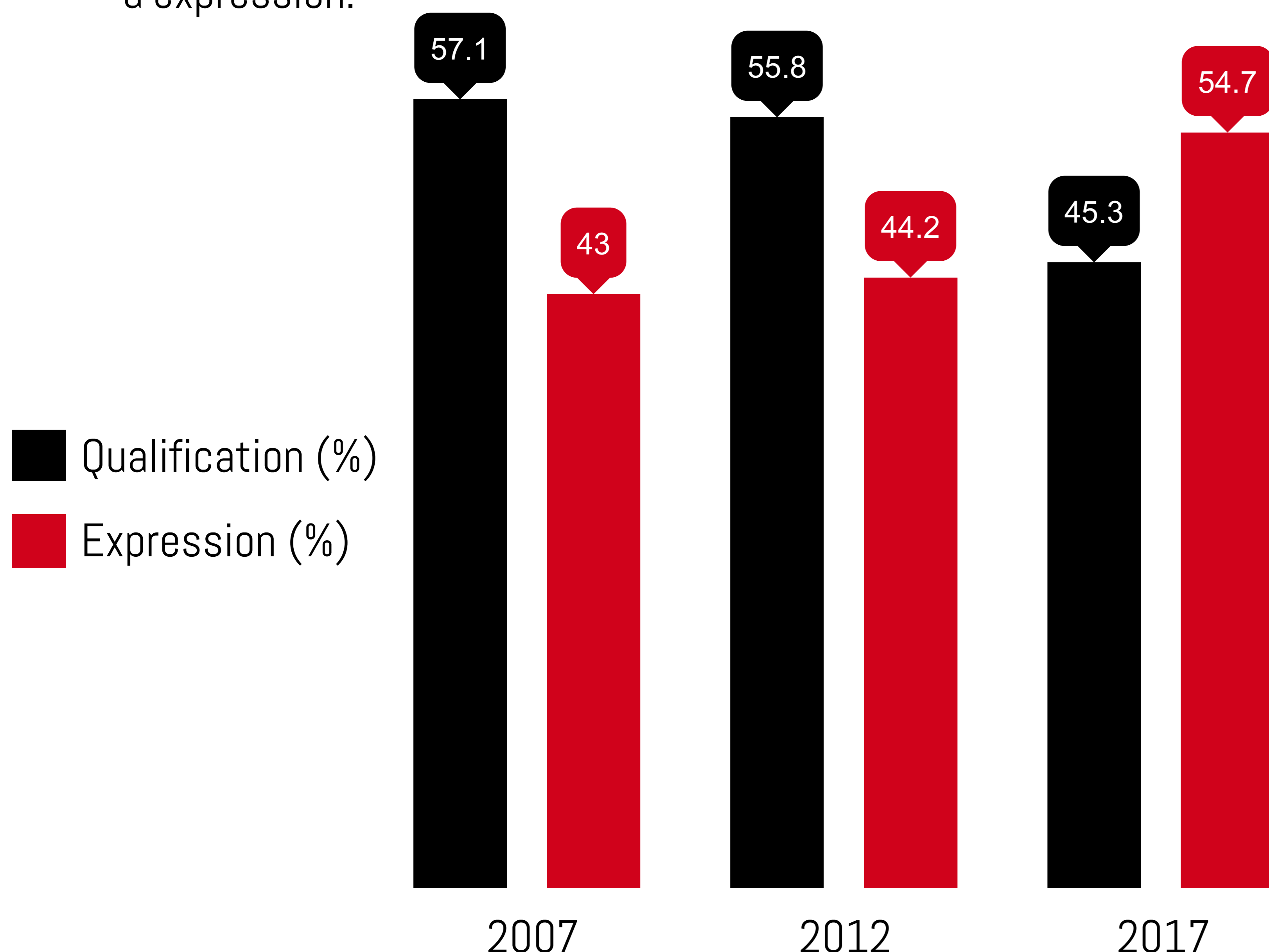
**19 scrutins  
en 11 ans**

## L'abstention aux deux tours des élections présidentielles et législatives

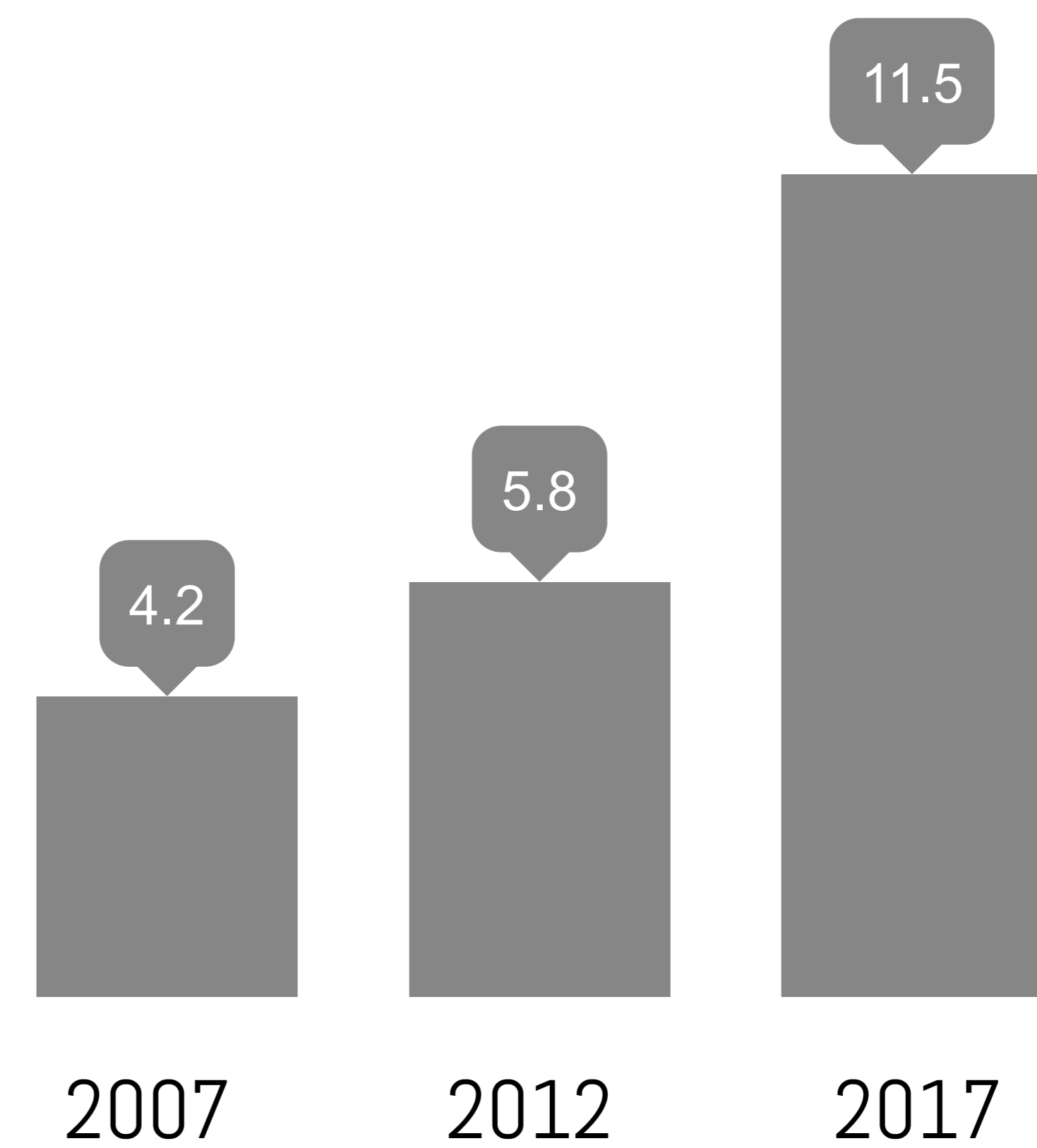
- 2007 : 16,2% - 16% et 39,6% - 40%
- 2012 : 20,5% - 19,7% et 42,8% - 44,6%
- 2017 : 22,2% - 25,4% et 51,3% - 57,3%

## Logiques de qualification et d'expression

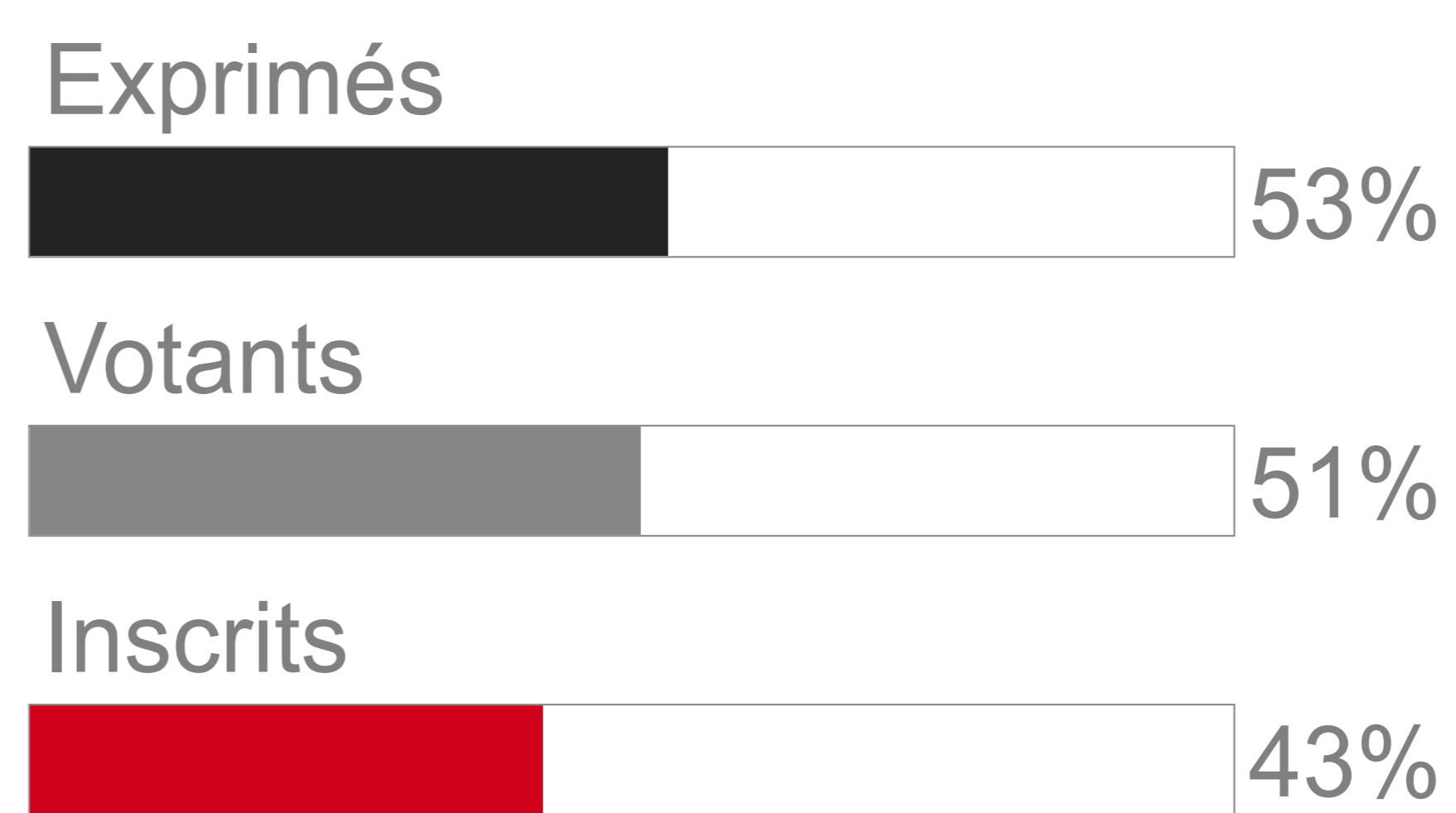
Lors de l'élection présidentielle, voter pour un candidat dont on est sûr de sa présence au second tour définit la logique de qualification qui correspond à la somme des voix obtenues par les deux candidats arrivés en tête au premier tour. La présidentielle peut aussi être l'occasion de voter pour des candidats dont on sait qu'ils ne seront pas présents au second tour, mais qui permettent d'exprimer une certaine opinion, c'est la logique d'expression.



## Les bulletins blancs et nuls (%)

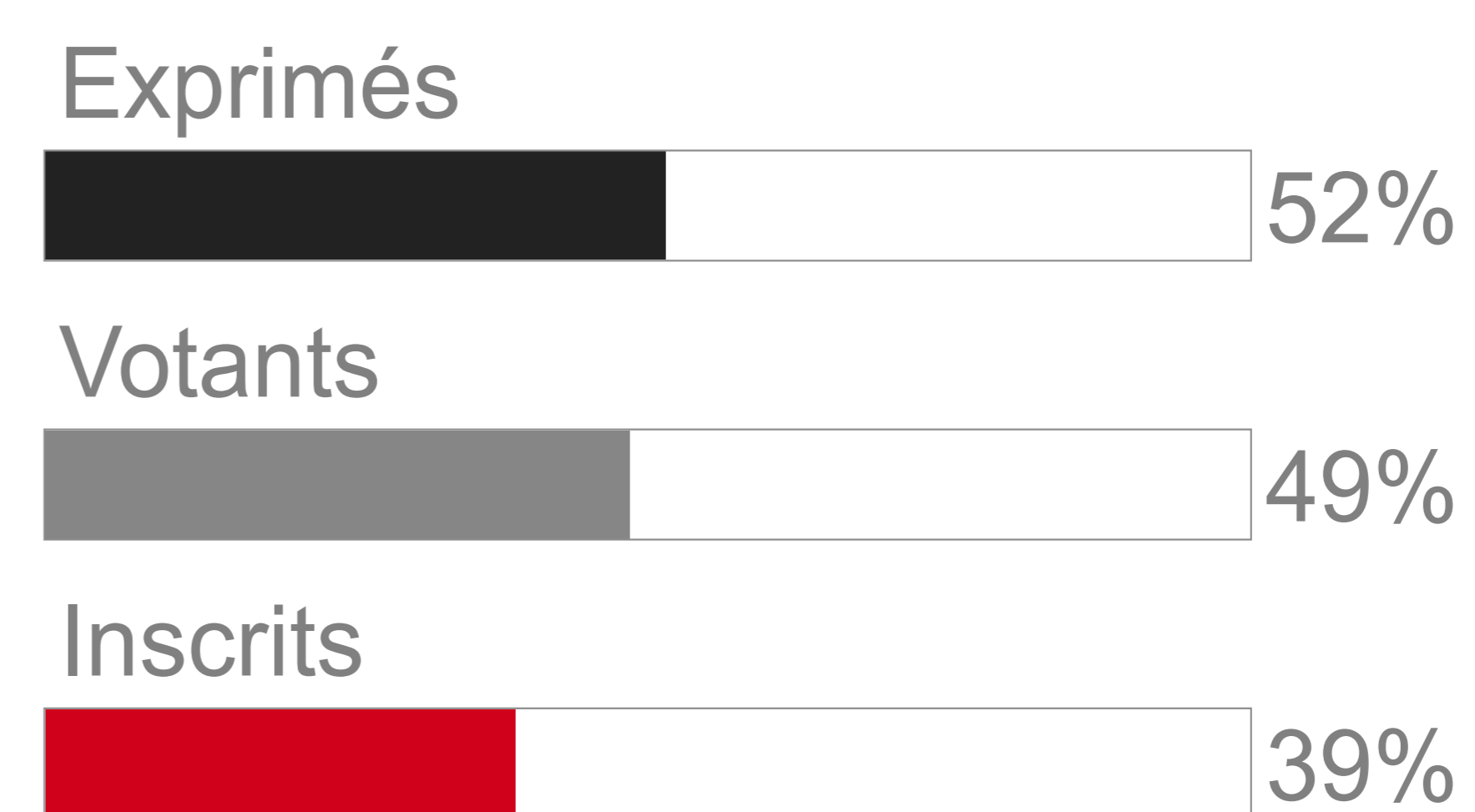


## Les voix obtenues par N. Sarkozy rapportées aux inscrits (2007)



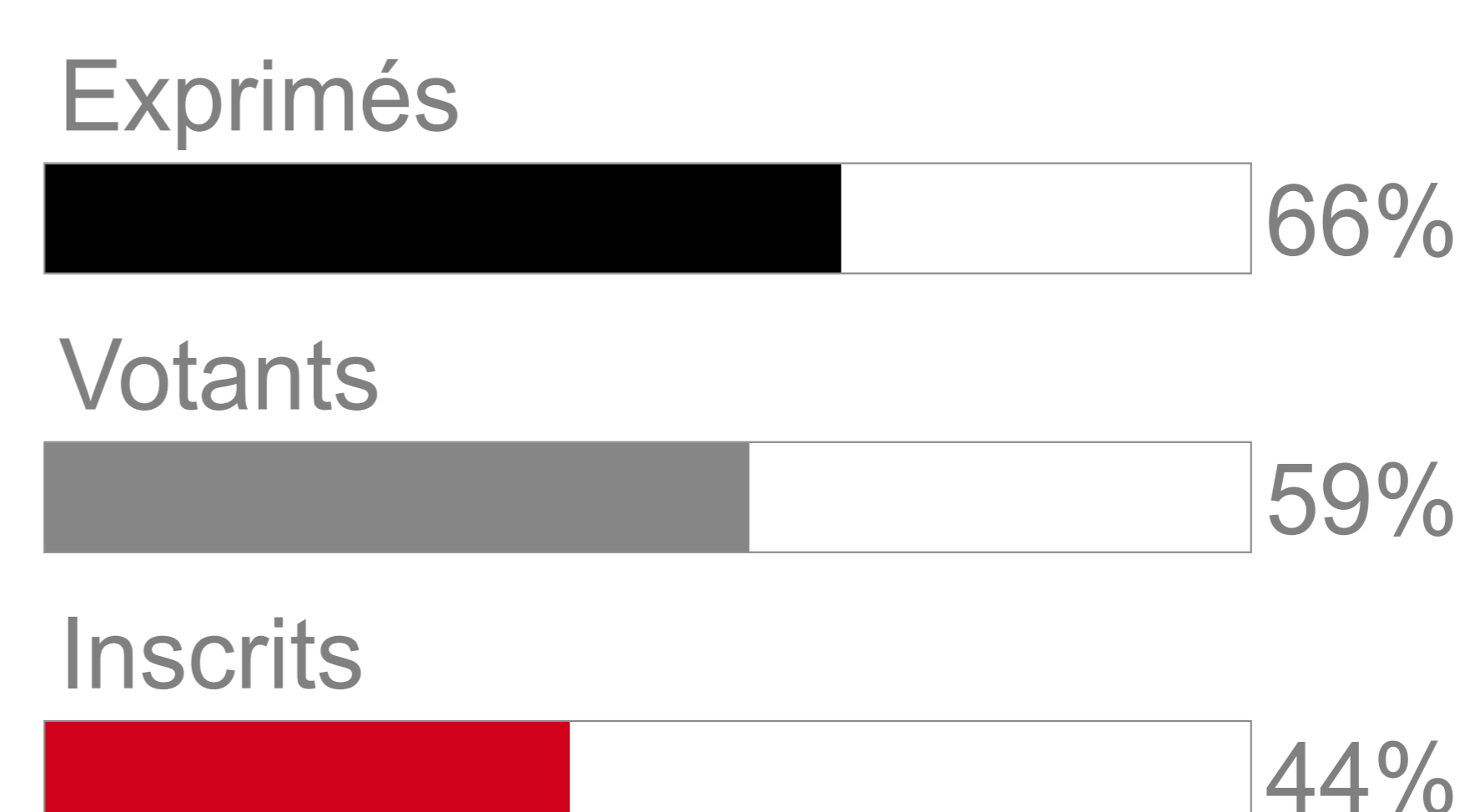
**43%**

## Les voix obtenues par F. Hollande rapportées aux inscrits (2012)



**39%**

## Les voix obtenues par E. Macron rapportées aux inscrits (2017)

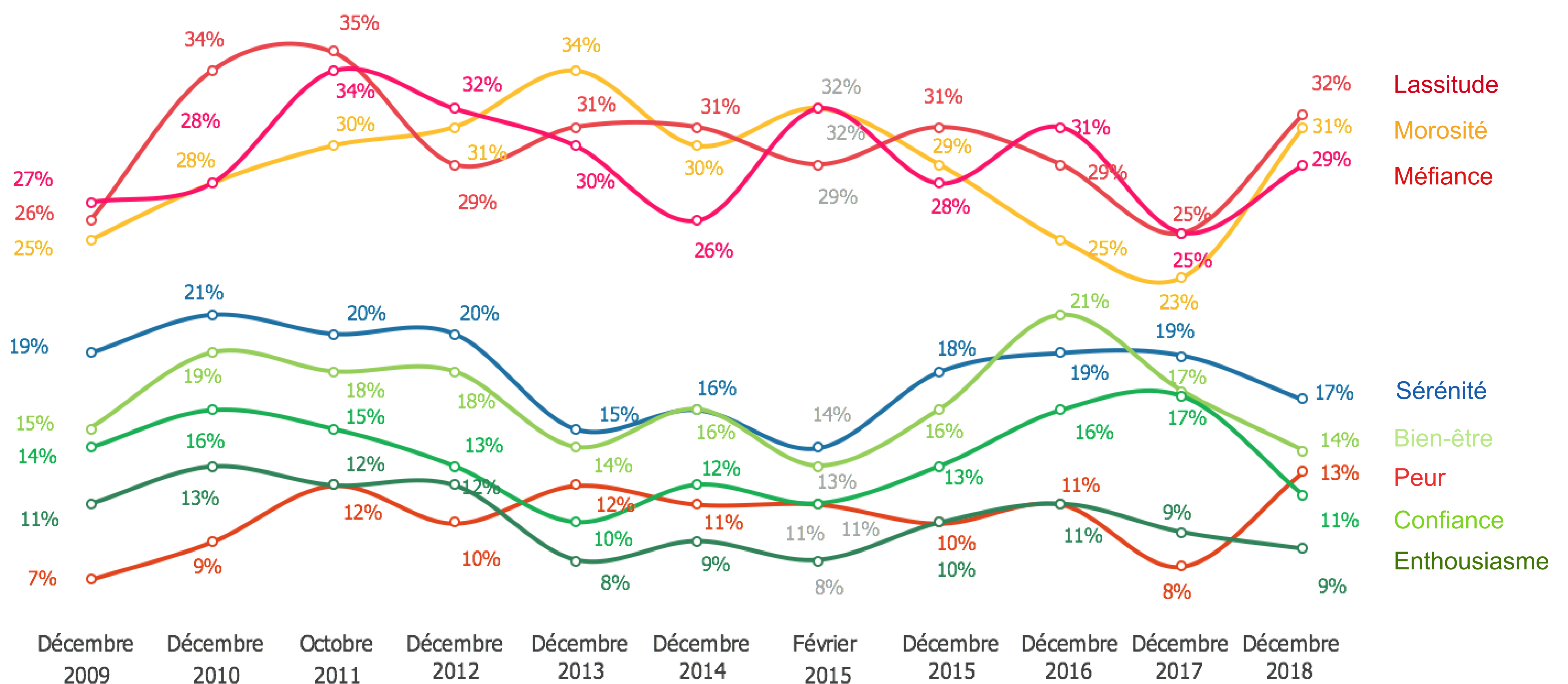


**44%**

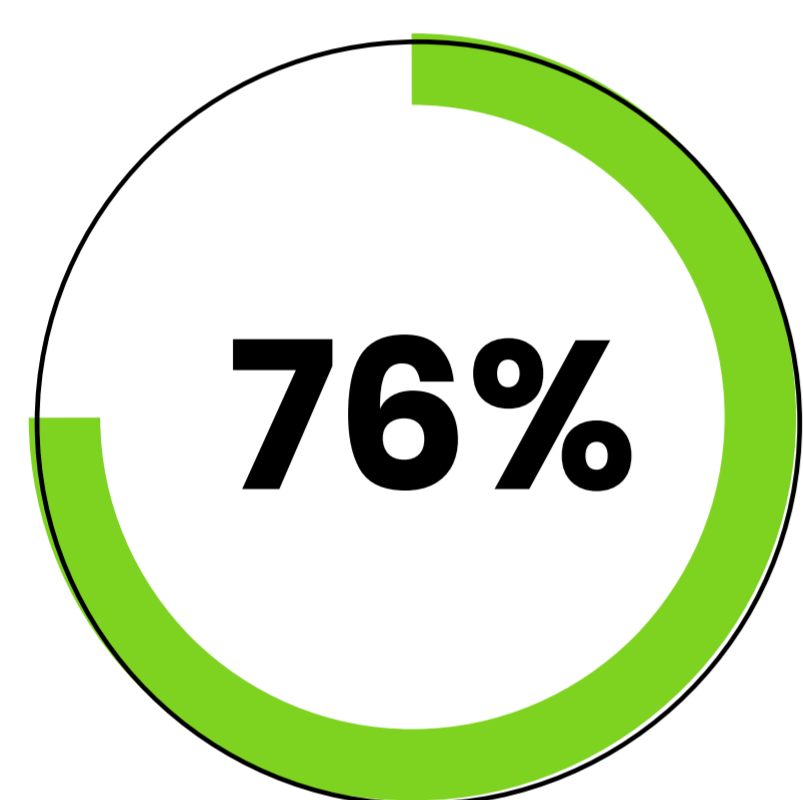
## 2. La confiance personnelle

La confiance personnelle est submergée par des sentiments négatifs qui caractérisent la décennie passée : la lassitude, la méfiance et la morosité. Comme une forme d'antidote à la défiance généralisée, l'individualisme ou la capacité de croire en ses capacités à pouvoir changer la société ou à choisir sa propre vie est érigé en norme sociale. Confiance en soi et individualisme sont devenus synonymes entre 2009 et 2019.

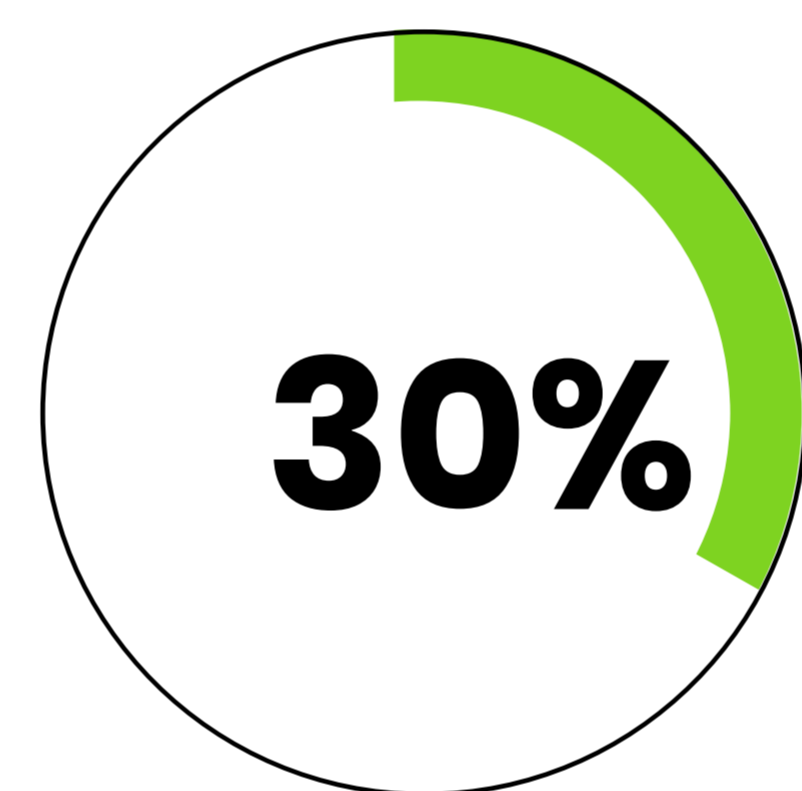
### L'état d'esprit : une évolution (%)



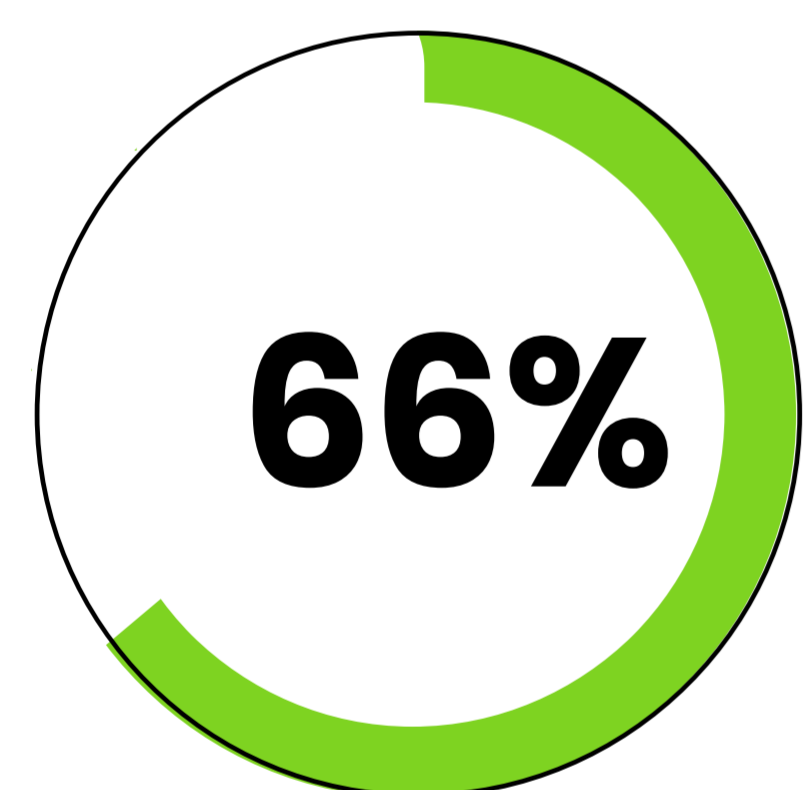
### La confiance en soi en demie teinte



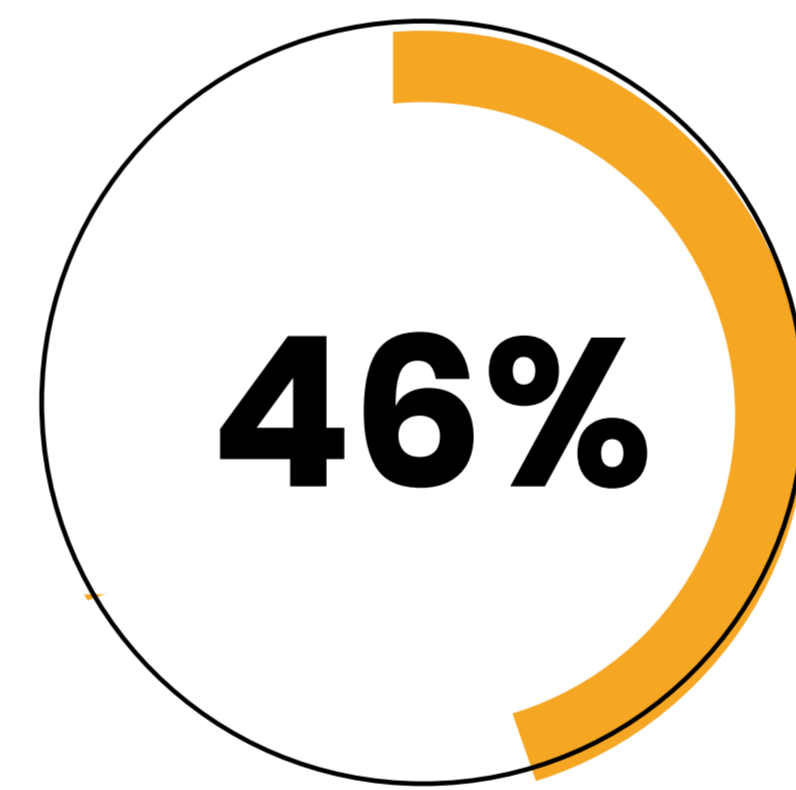
des interrogés estiment que les gens peuvent changer la société par leurs choix et leurs actions.



des interrogés pensent que ce qui se passe dans le monde autour d'eux n'a pas réellement beaucoup d'impact sur leur vie.



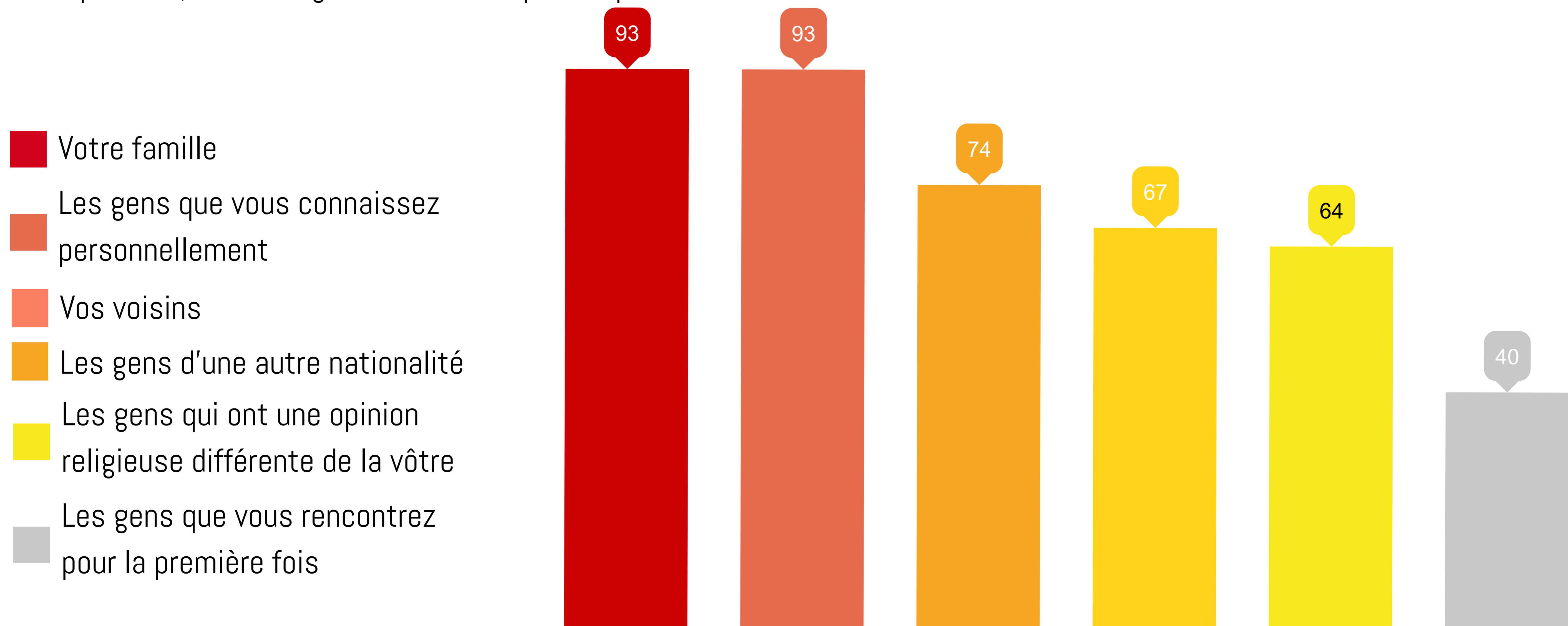
des interrogés considèrent que les gens ont la possibilité de choisir leur propre vie.



des interrogés ont une image très positive d'eux-mêmes.

### Diriez-vous que vous faites confiance à ... ? (%)

La confiance diminue en s'éloignant des cercles intimes et familiaux. 93% des personnes interrogées font confiance à leurs proches, 40% aux gens rencontrés pour la première fois.

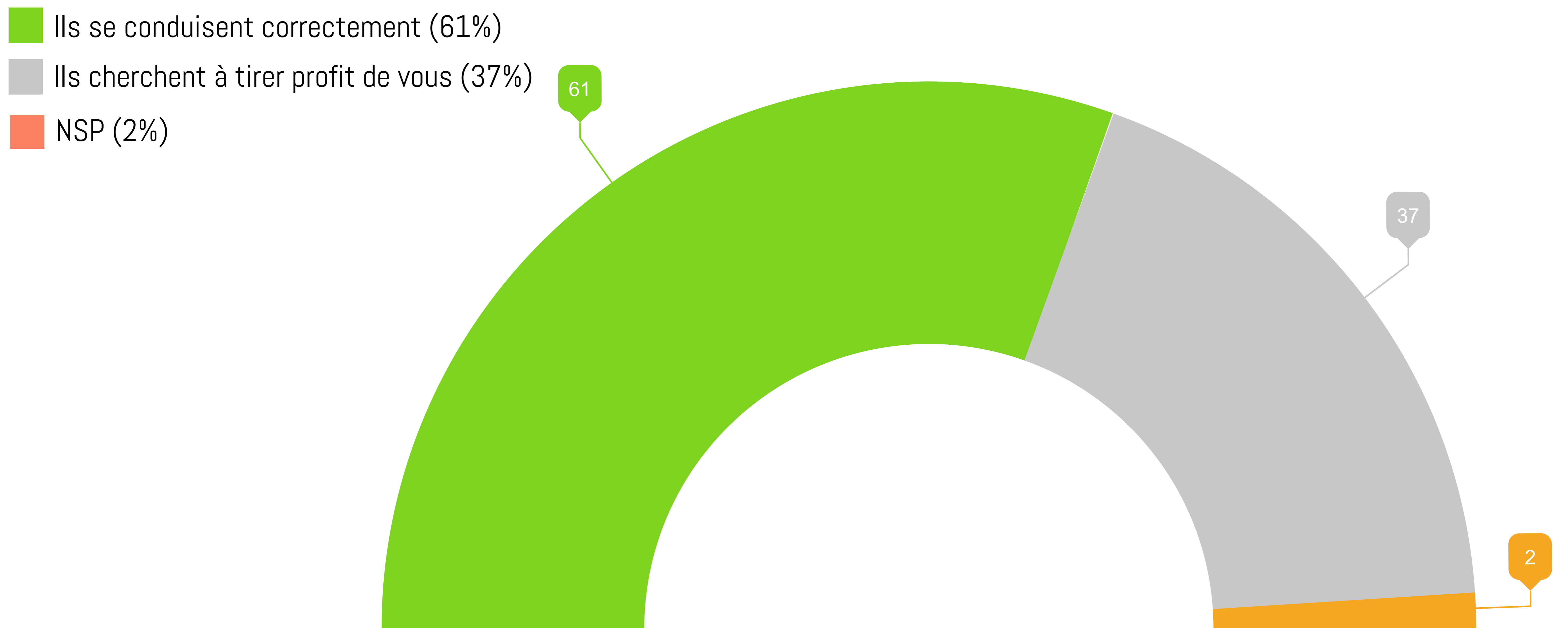


### 3. La confiance interpersonnelle

La confiance diminue en s'éloignant des cercles de ses proches et de ses intimes. Quid des autres, des plus éloignés de soi ? Ils paraissent faire leur possible pour se conduire correctement selon 61% des personnes interrogées entre 2009 et 2019. Ce semblant de confiance n'exclut cependant pas le contrôle. 71% des personnes interrogées estiment qu'on est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres.

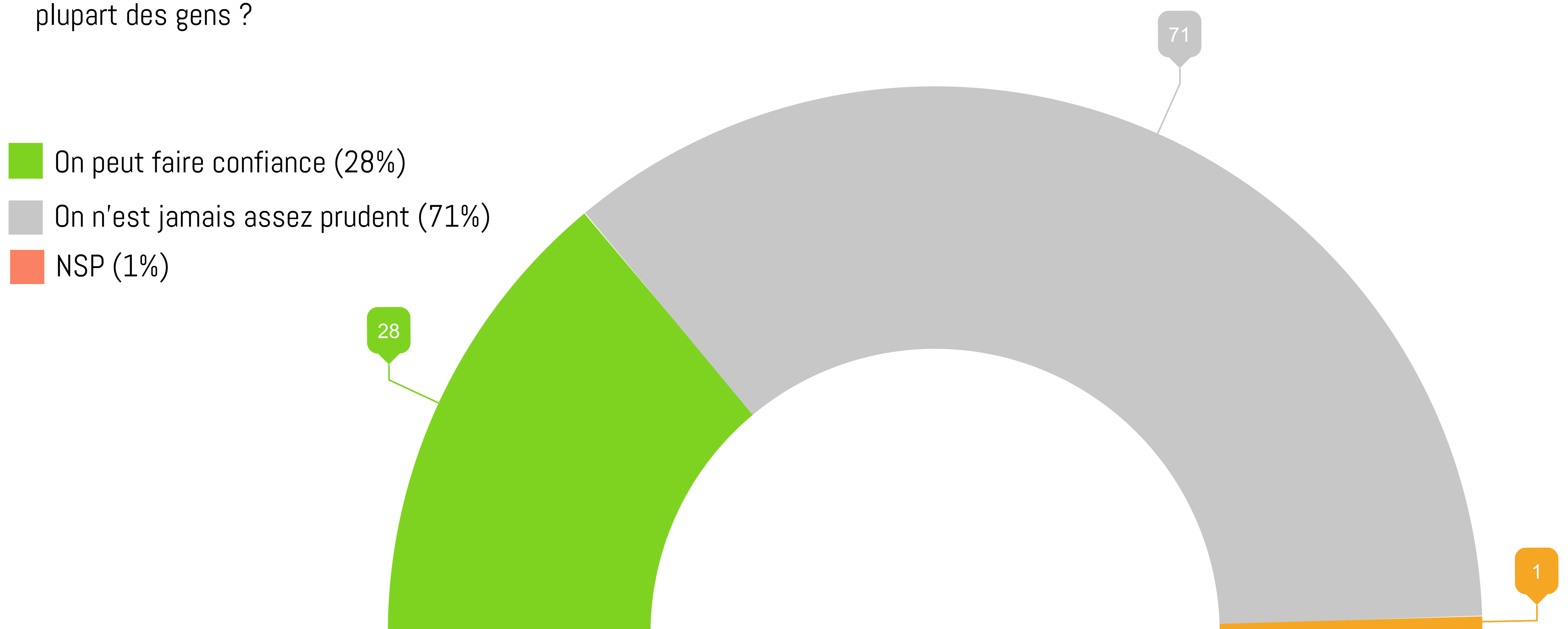
#### Le comportement des autres

Diriez-vous que la plupart des gens cherchent à tirer profit de vous ou la plupart des gens font-ils leur possible pour se conduire correctement ?



#### Face à autrui : la prudence

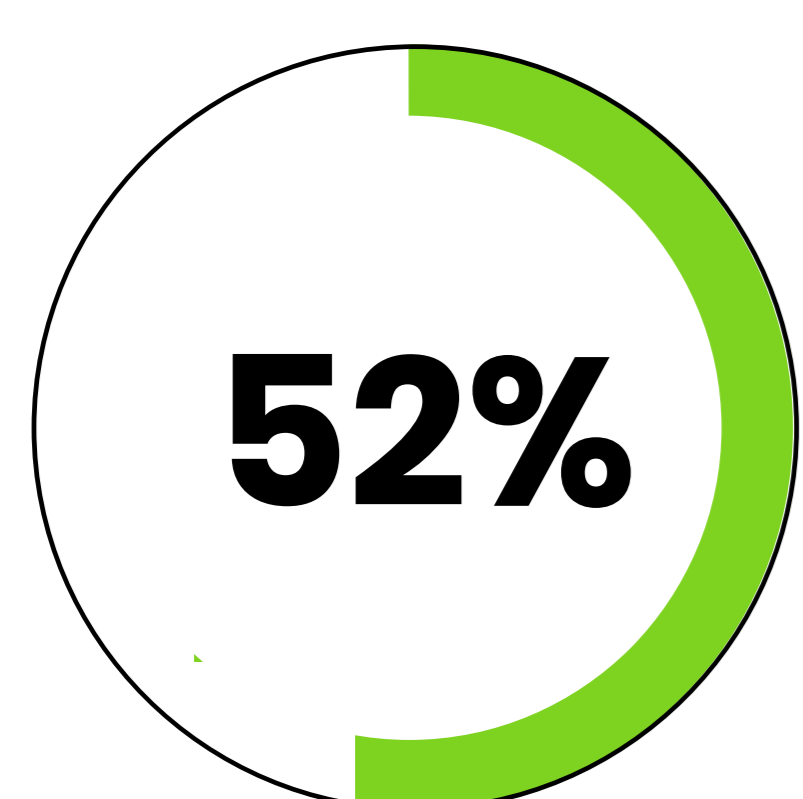
Diriez-vous qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres ou qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ?



## 4. La confiance dans l'avenir

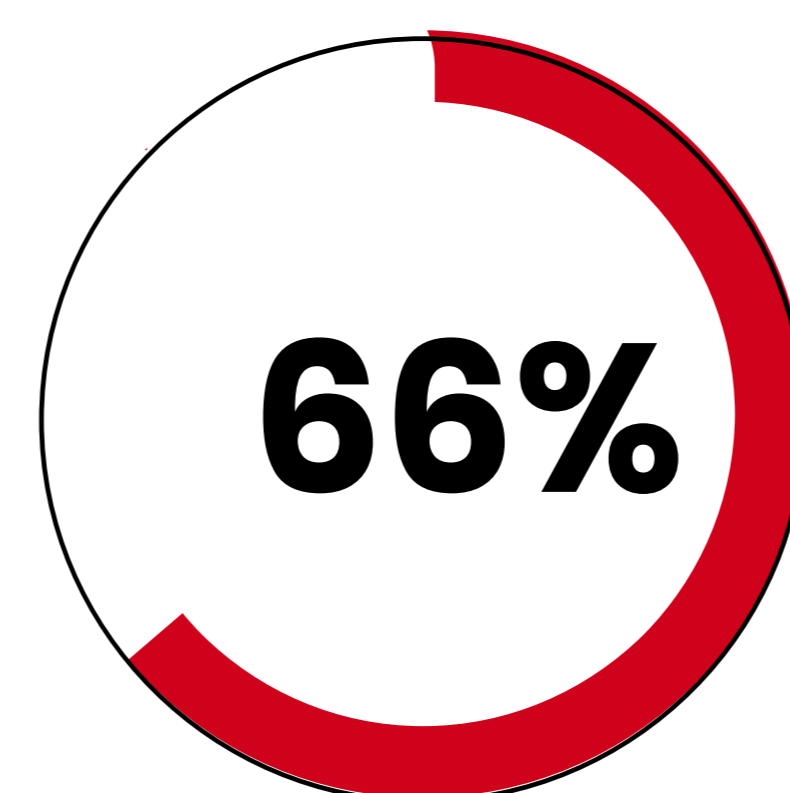
La confiance est aussi la capacité à se projeter positivement sur l'avenir. Notre modèle social et politique s'est longtemps appuyé sur une promesse : les générations futures vivront mieux que les précédentes. La crise de la confiance politique est aussi le refus de croire davantage à cette promesse sociale et politique. Notre avenir collectif est envisagé sur le mode du pessimisme et est l'une des caractéristiques de la décennie 2009-2019.

### L'avenir personnel



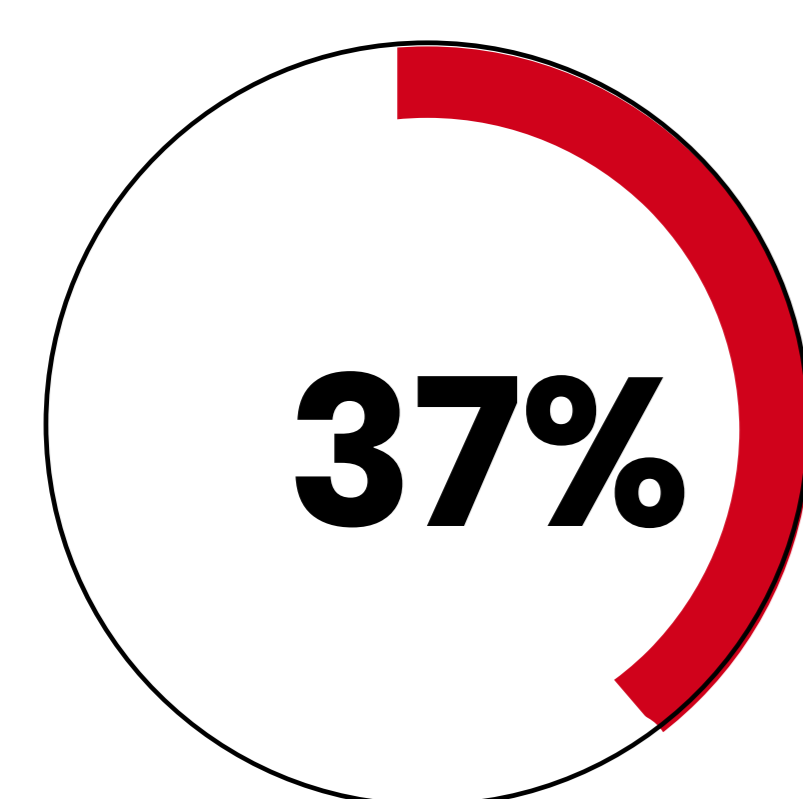
**52%**

des interrogés estiment avoir une liberté et un contrôle total sur leur avenir.



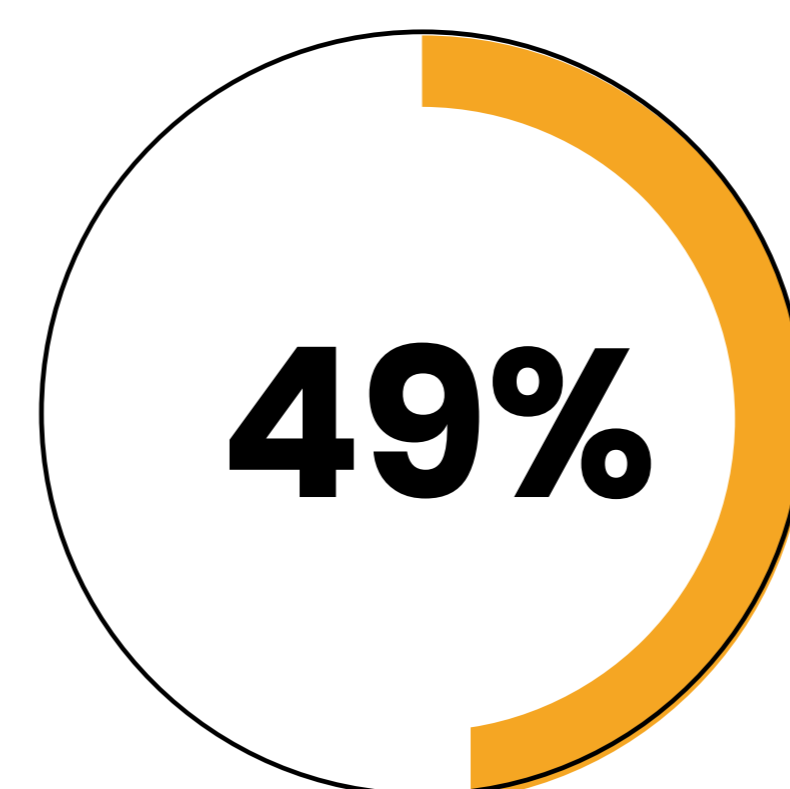
**66%**

des interrogés pensent que les jeunes d'aujourd'hui auront moins de chances de réussir que leurs parents dans la société française de demain.



**37%**

des interrogés se disent toujours optimistes quand ils pensent à leur avenir.

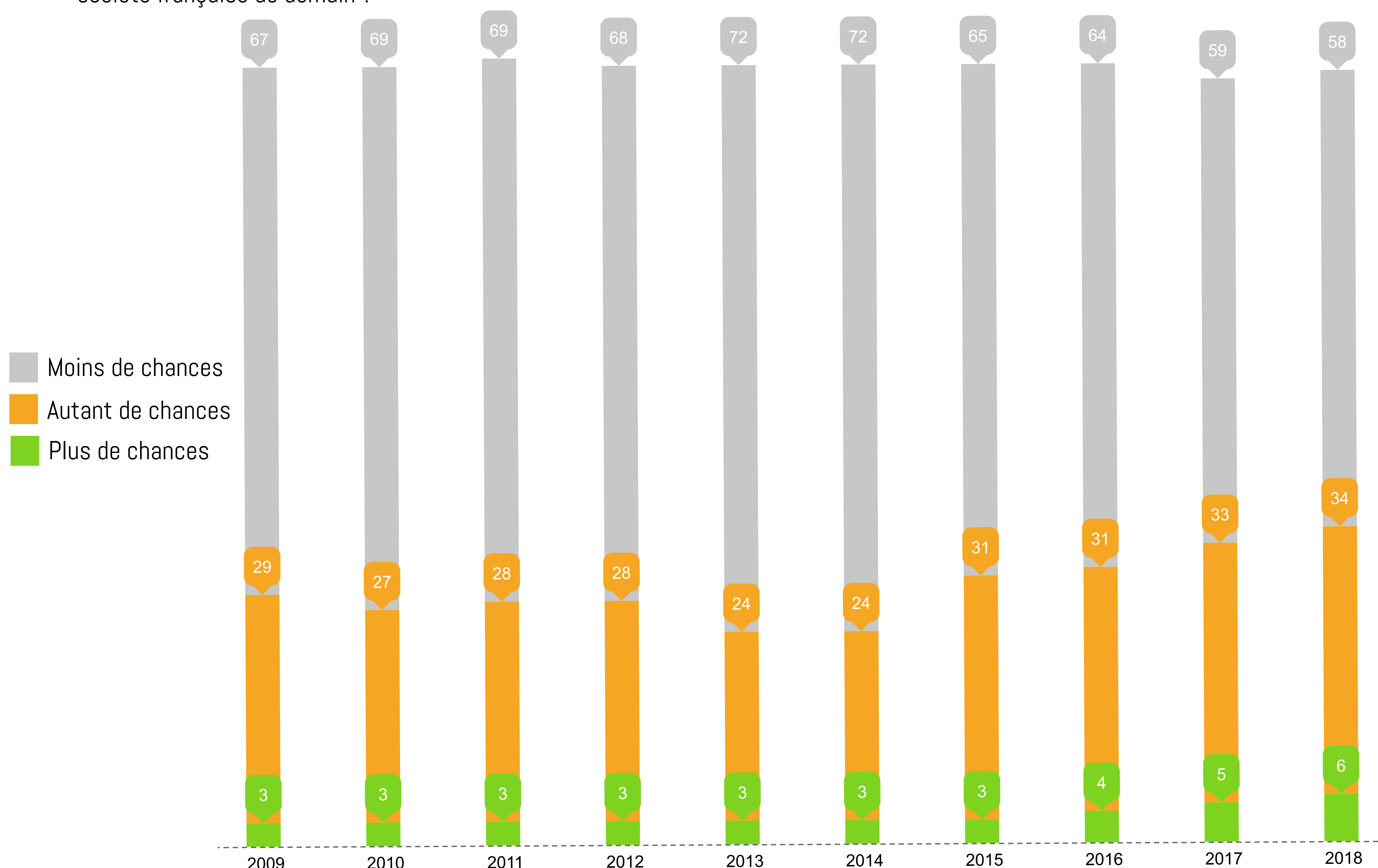


**49%**

des interrogés sont d'accord avec l'idée que pour assurer leur avenir professionnel, les jeunes ont intérêt à quitter la France.

### Les destins comparés des générations (%)

Les générations futures auront-elles plus, autant ou moins de chances de réussir que leurs parents dans la société française de demain ?

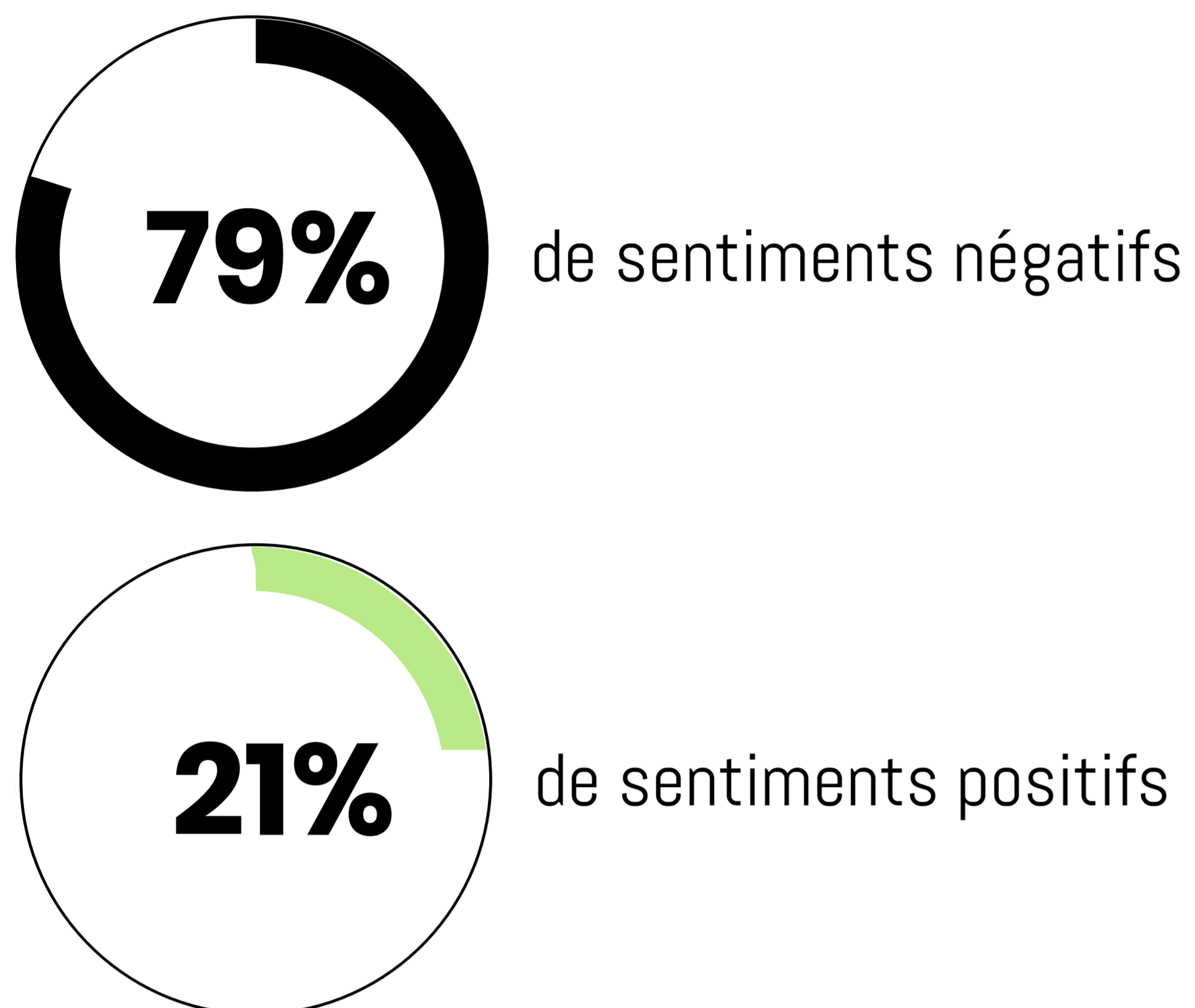


## 5. La défiance dans la politique

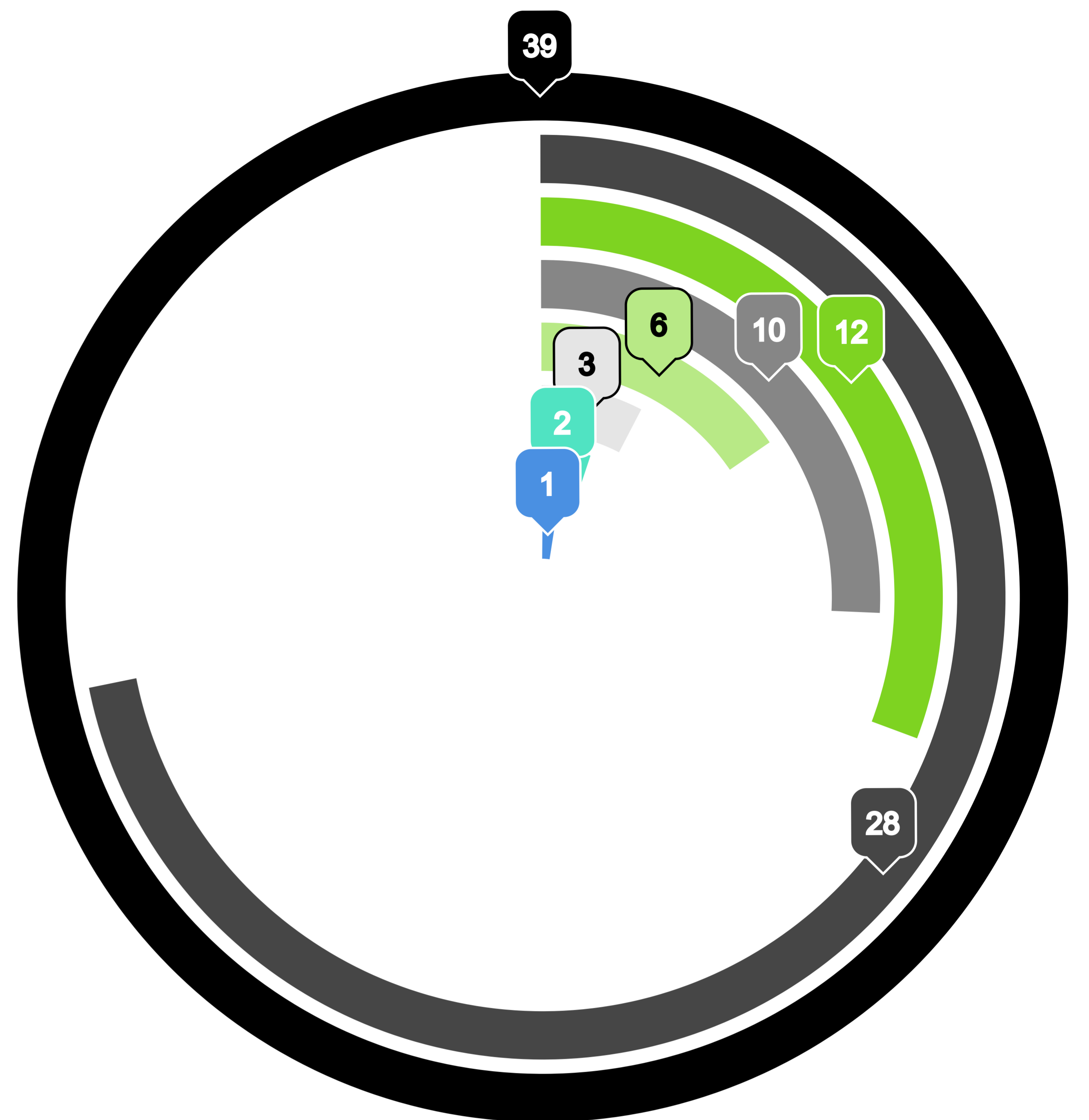
L'état d'esprit sombre qui caractérise la décennie passée entache aussi le rapport à la politique. Ce rapport est fait d'intérêt pour la politique mais surtout de méfiance et de dégoût. Le rejet du politique est net. Les responsables politiques, de gauche comme de droite, sont perçus comme indifférents, éloignés et corrompus.

### Qu'éprouvez-vous pour la politique ? (%)

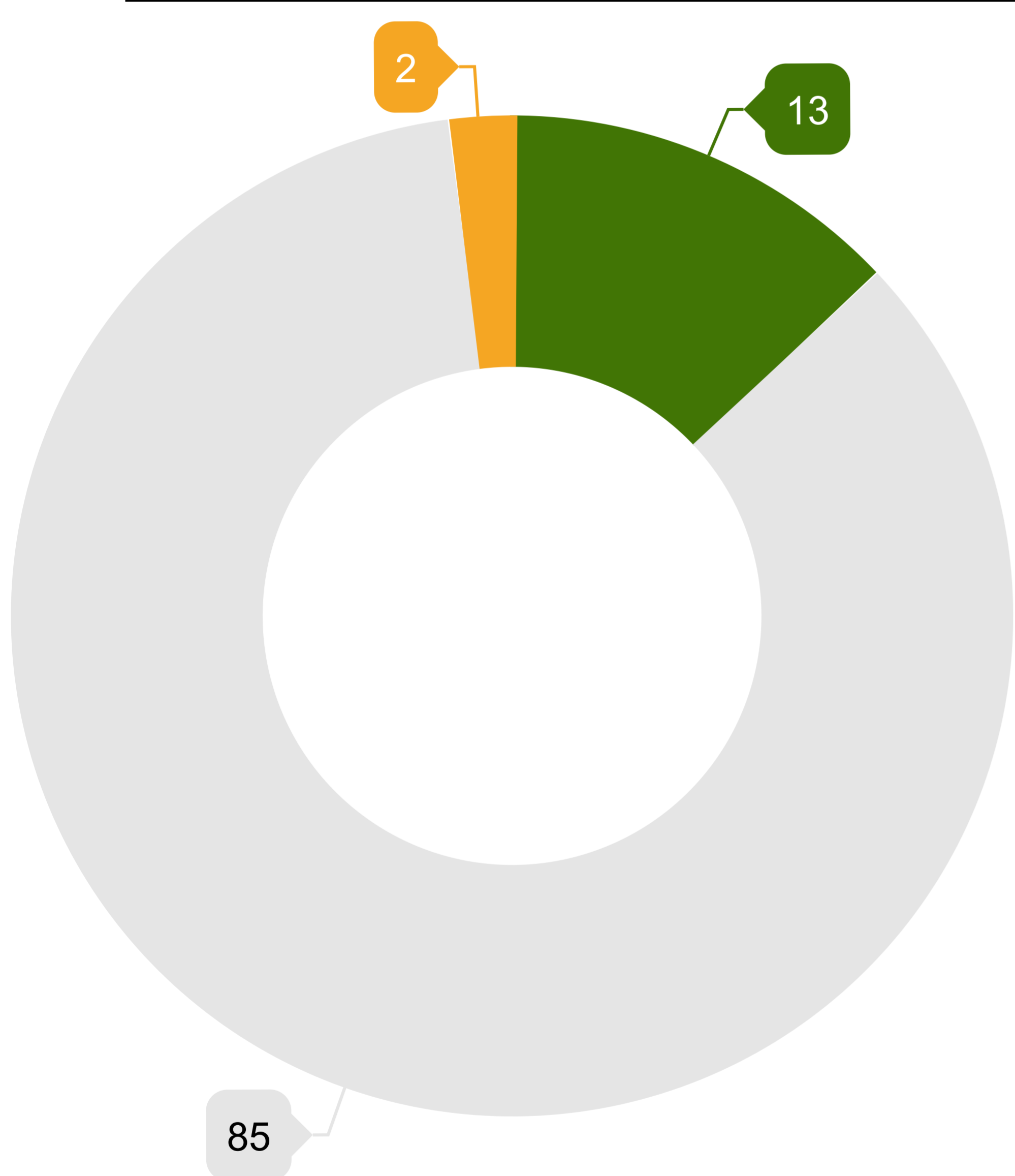
Depuis dix ans, les émotions et les sentiments négatifs (en noir et gris) prédominent sur les positifs (en vert et bleu). La méfiance et le dégoût l'emportent largement dans le rapport à la politique.



- Méfiance
- Dégoût
- Intérêt
- Ennui
- Espoir
- Peur
- Respect
- Enthousiasme

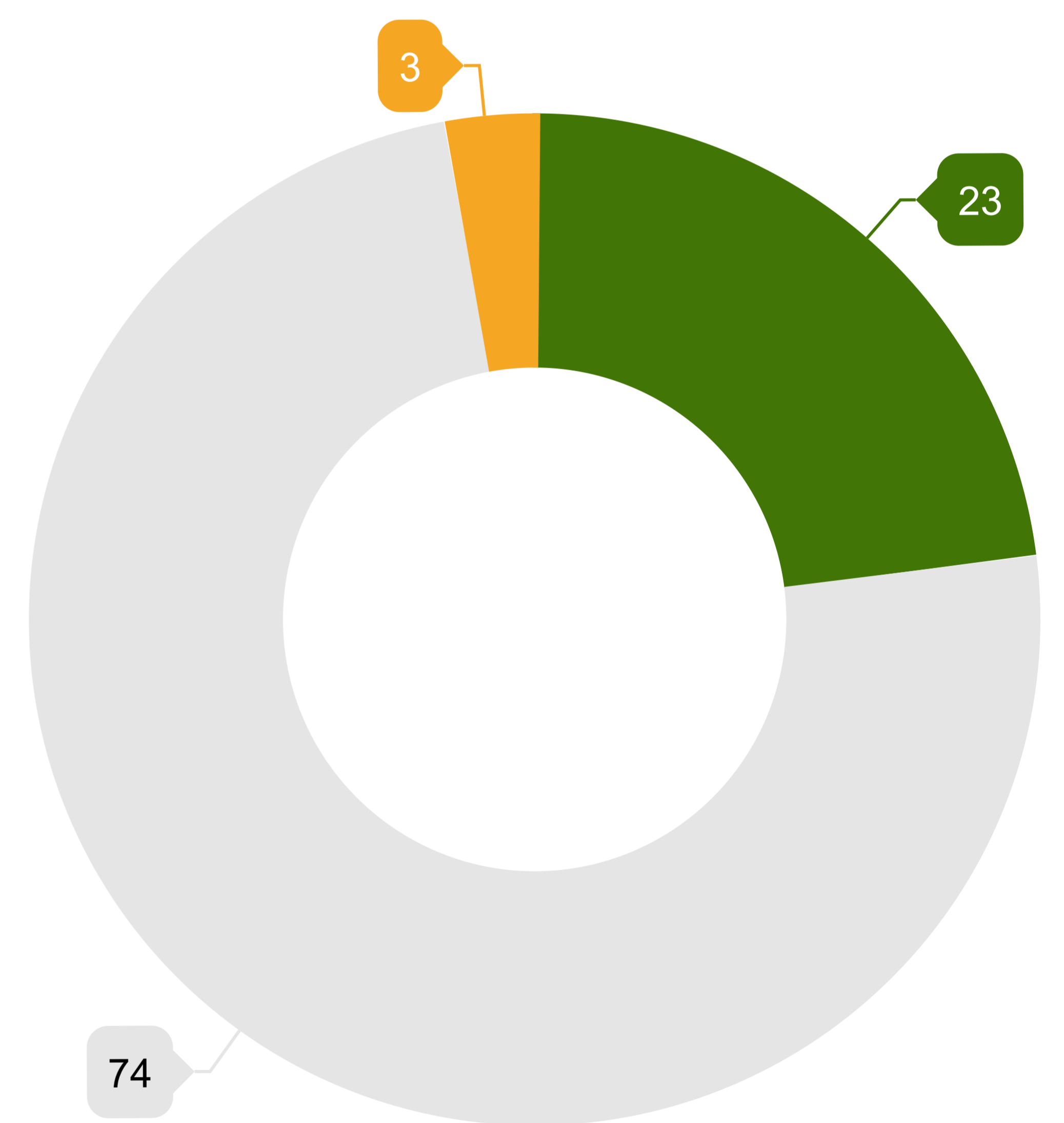


### Le rejet du politique

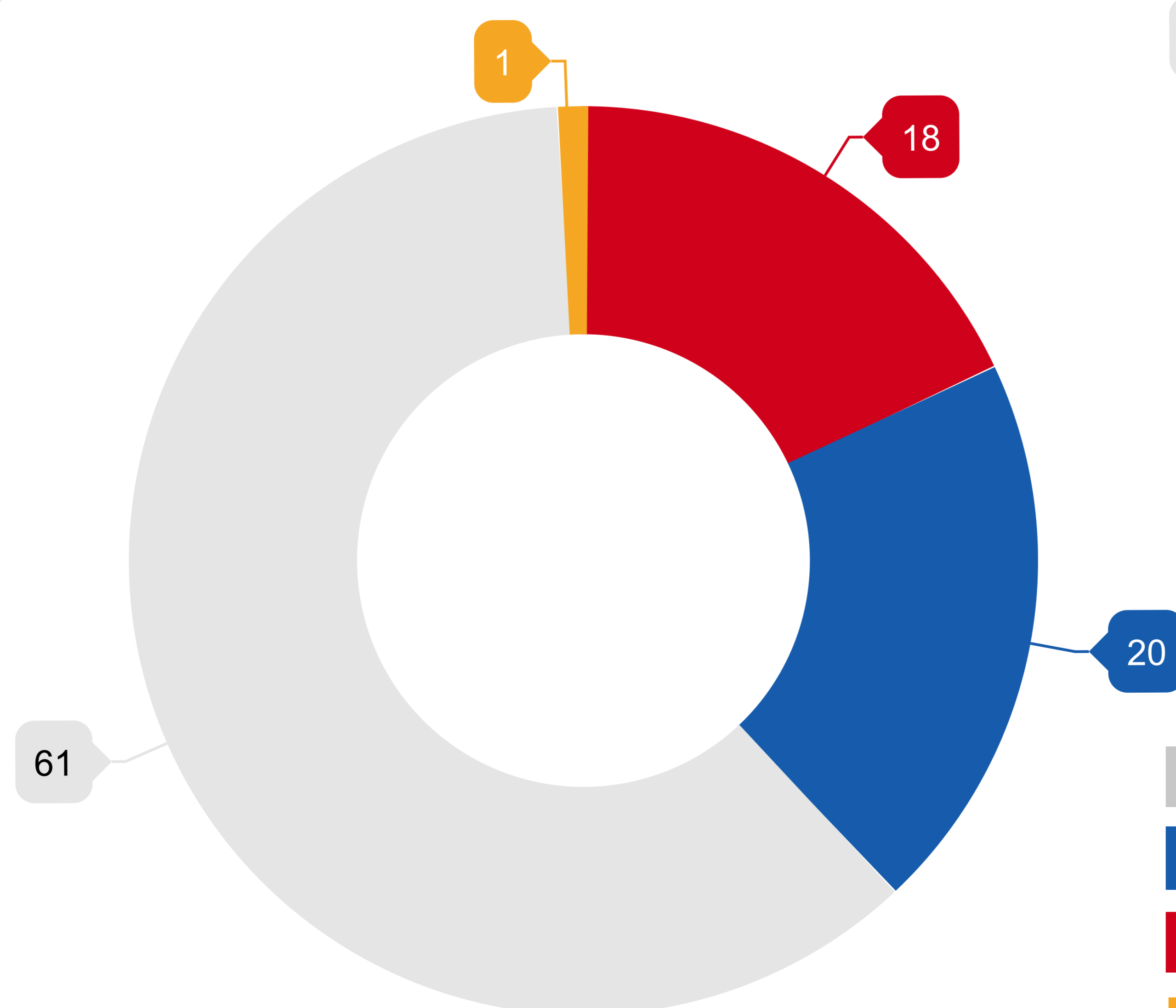


- Ne se préoccupent pas (85%)
- Se préoccupent (13%)
- NSP (2%)

- Plutôt corrompus (74%)
- Plutôt honnêtes (23%)
- NSP (3%)



En dix ans, 85% des personnes interrogées ont considéré que les responsables politiques ne se préoccupent pas d'elles. Ces mêmes personnes ont pensé, à 74%, que ce personnel politique est plutôt corrompu. Pour gouverner le pays, 61% des interrogés n'ont eu confiance ni en la gauche, ni en la droite.

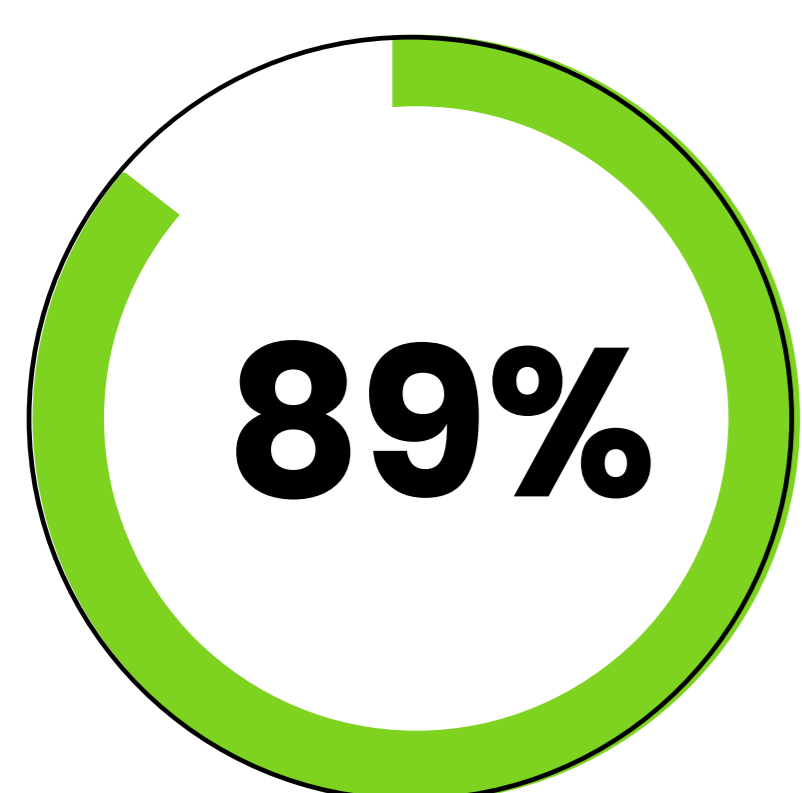


- Ni l'une, ni l'autre (61%)
- En la droite (20%)
- En la gauche (18%)
- NSP (1%)

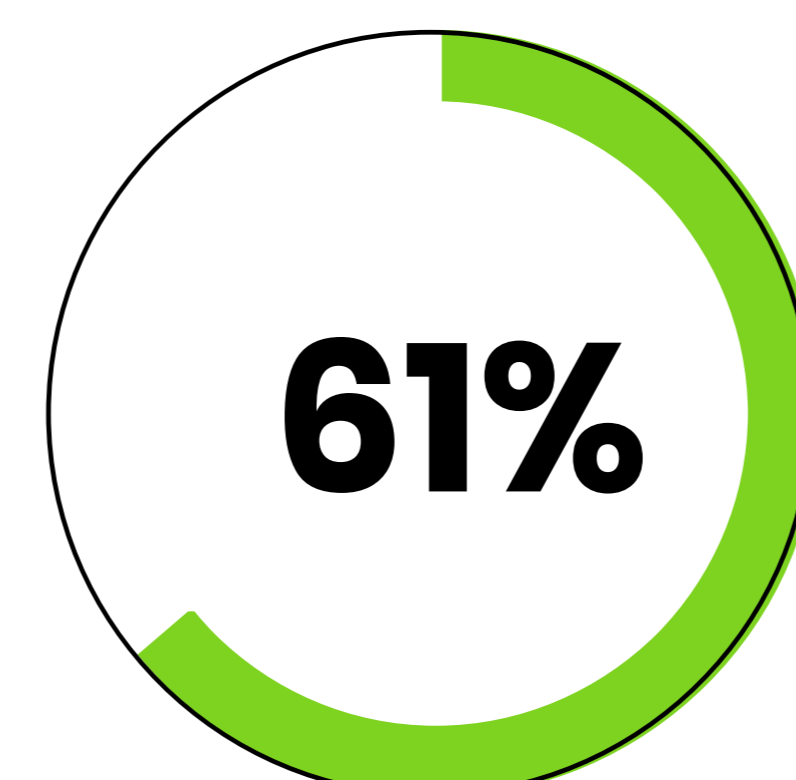
## 6. La confiance dans la démocratie

La méfiance et le dégoût qui caractérisent le rapport à la politique et le rejet frontal de responsables politiques discrédités se nourrissent mutuellement. Néanmoins, l'attachement à la démocratie est resté clair et solide pendant cette décennie écoulée. Le vote est considéré comme le moyen le plus efficace d'expression pour les citoyens. Des dysfonctionnements de la démocratie naît la défiance politique qui définit la décennie passée.

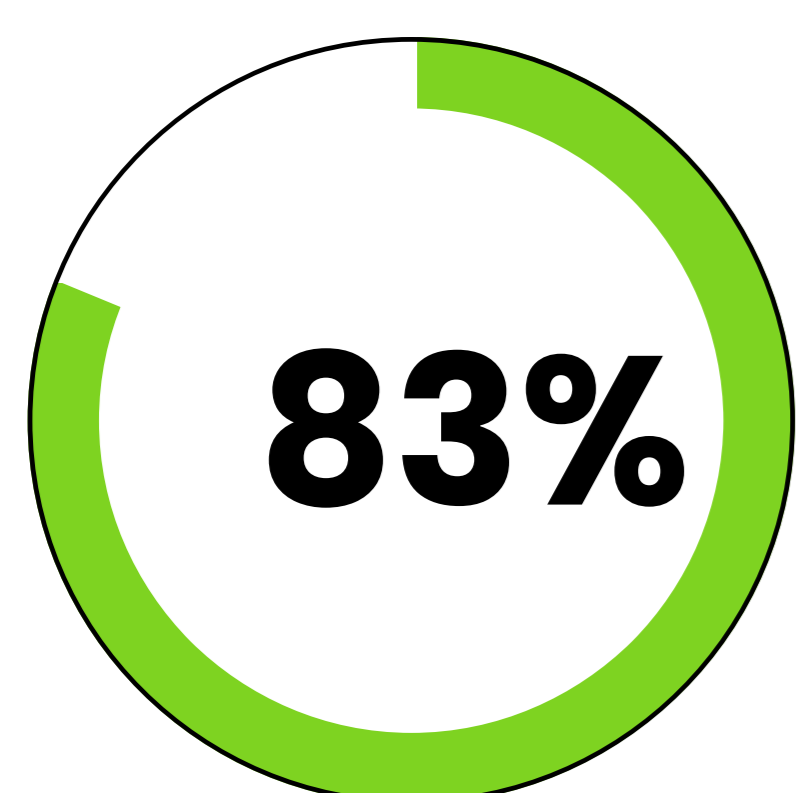
### L'attachement à la démocratie



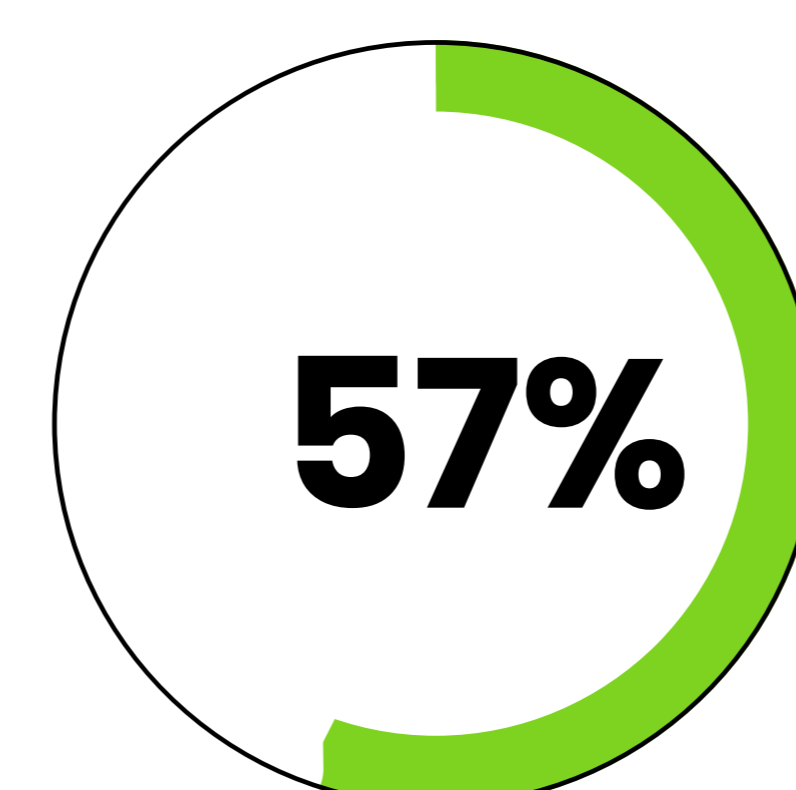
des interrogés estiment qu'avoir un système politique démocratique est une bonne façon de gouverner le pays\*.



des interrogés considèrent le vote comme le moyen d'expression le plus efficace pour les citoyens.

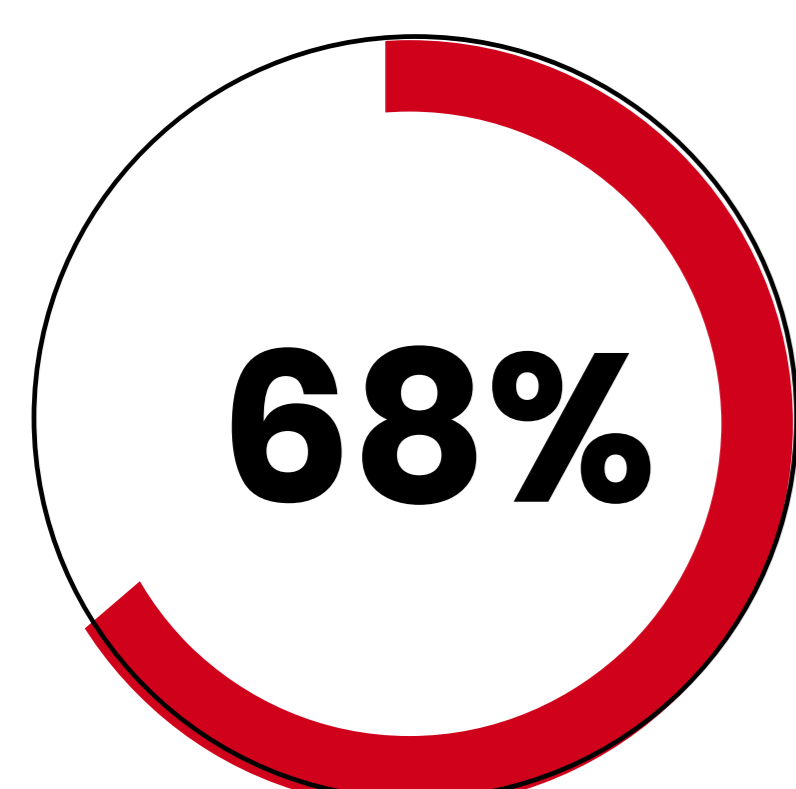


des interrogés pensent que la démocratie est mieux que n'importe quelle autre forme de gouvernement\*\*.

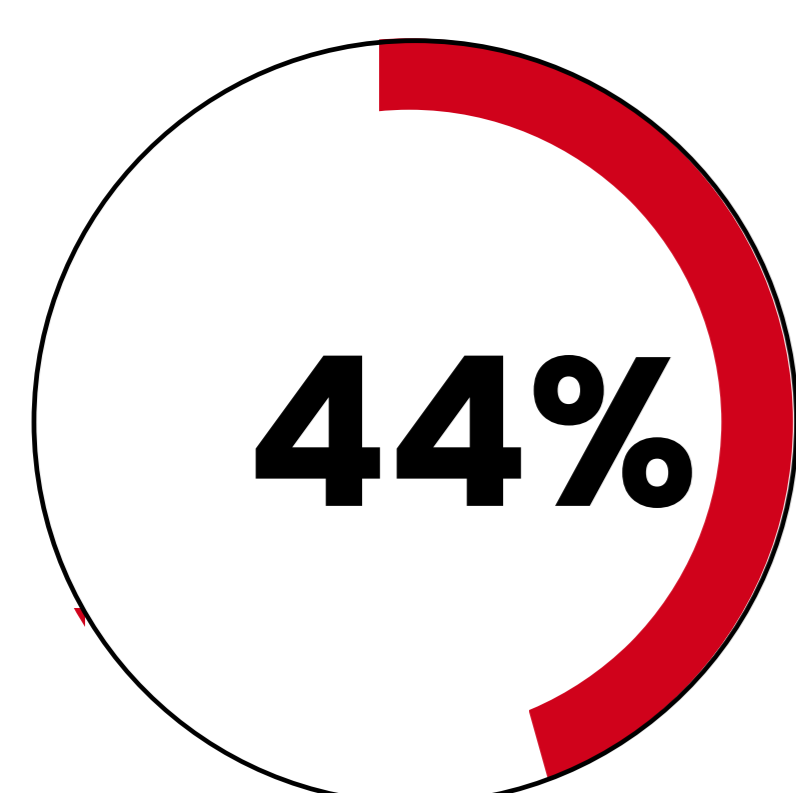


des interrogés s'intéressent à la politique.

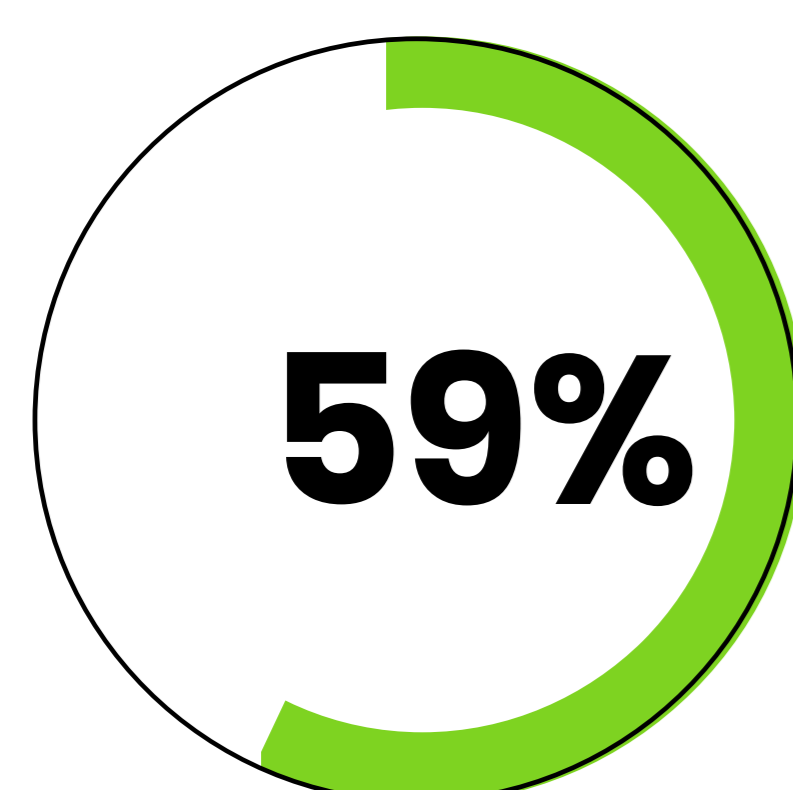
### Les dysfonctionnements de la démocratie



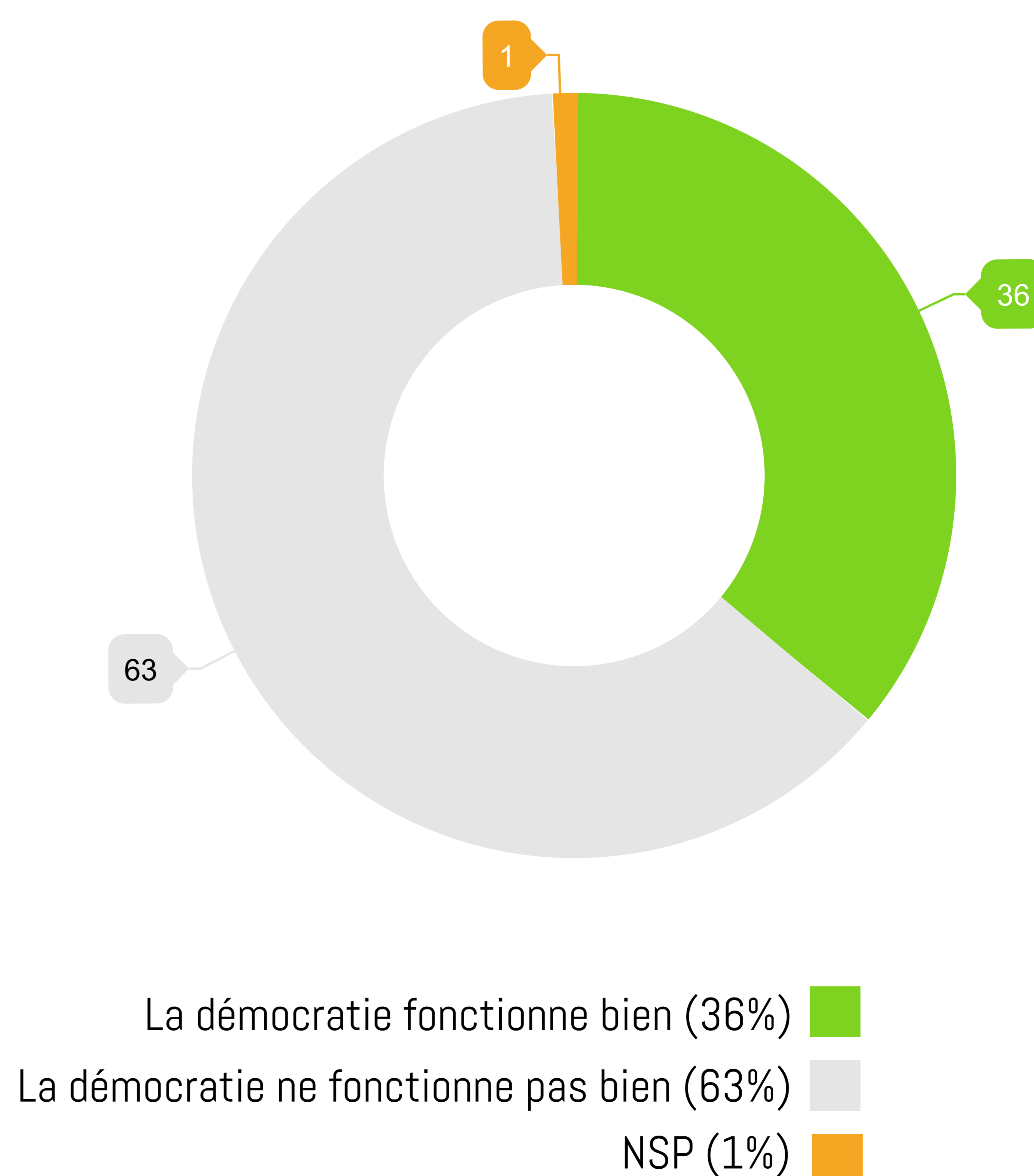
des interrogés pensent que les démocraties ont du mal à prendre des décisions\*\*.



des interrogés pensent que les démocraties ne savent pas bien maintenir l'ordre\*\*.



des interrogés sont d'accord avec l'idée qu'il faudrait que ce soient les citoyens et non un gouvernement qui décident ce qui leur semble le meilleur pour le pays\*\*.



\* Question posée depuis 2014.

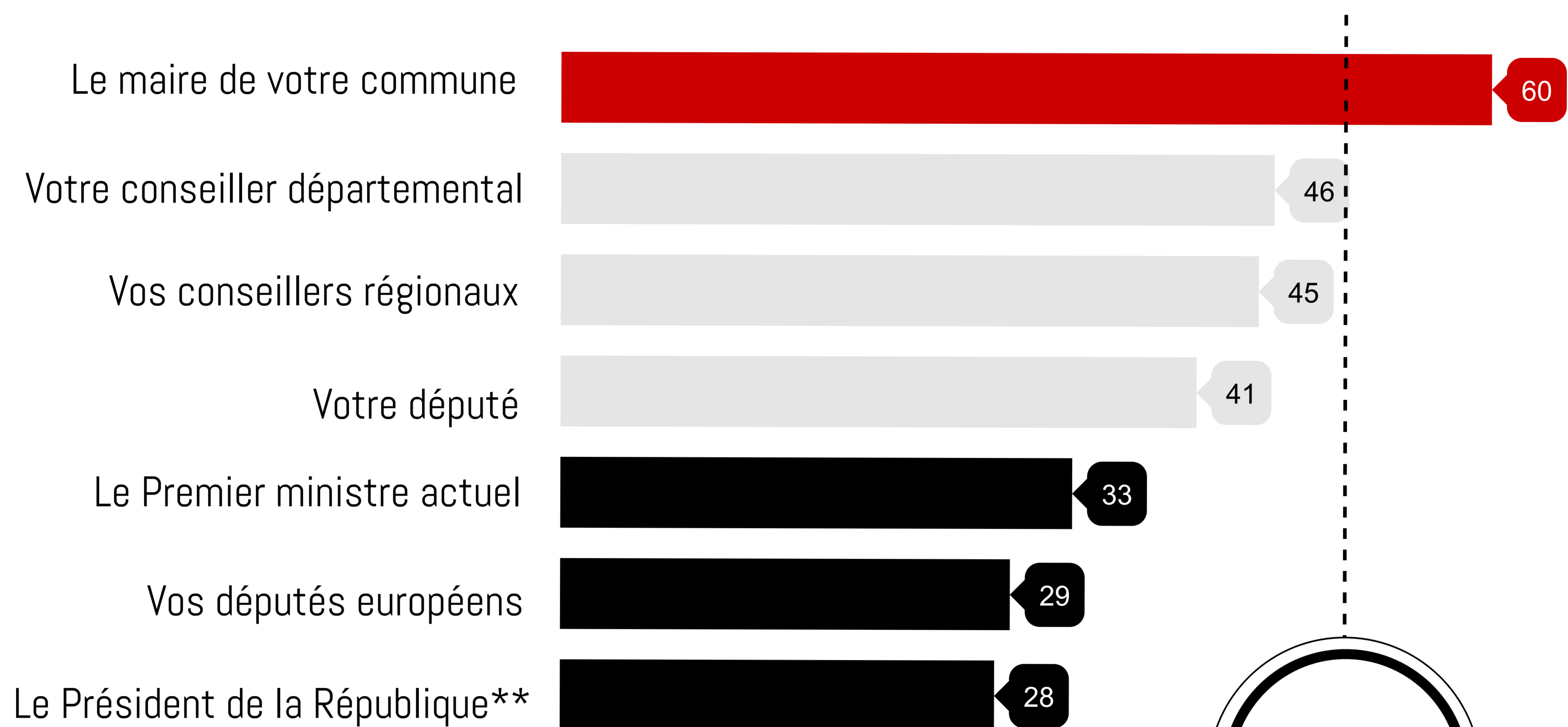
\*\* Question posée depuis 2013.



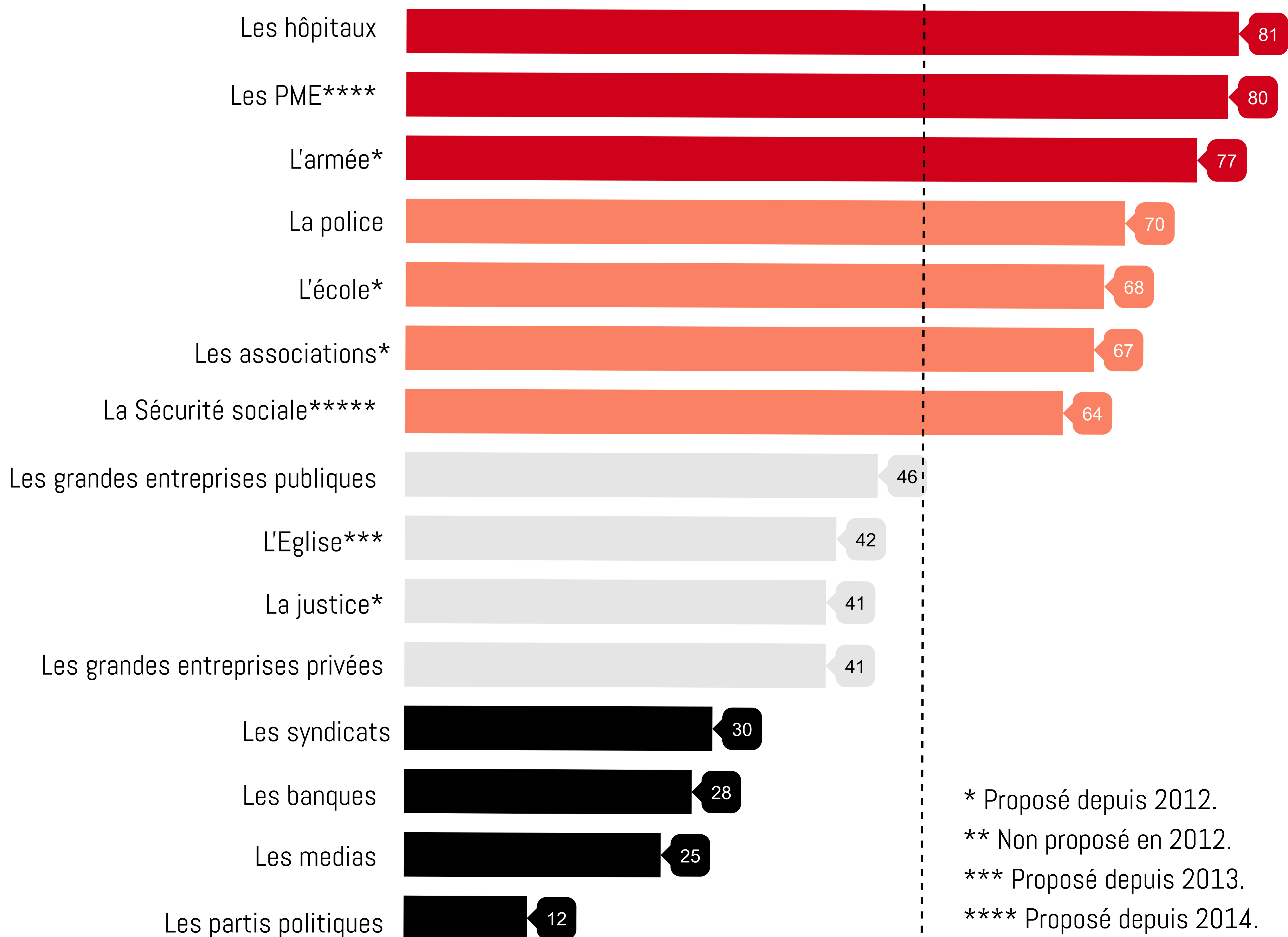
## 7. La confiance dans les acteurs

Au cours de la décennie écoulée, le rejet du politique a été net. Cependant, certains acteurs ont connu des niveaux de confiance supérieurs à 50% : un seul - le maire - du côté des acteurs élus ou de gouvernement, plusieurs du côté des acteurs sociaux et économiques comme les hôpitaux, les PME ou l'armée. Ces acteurs en faveur présentent des caractéristiques qui semblent être la source de la confiance ou du moins l'antidote à la défiance : assurer une fonction de proximité, mener une mission de protection, être bienveillant et être compétent. A l'inverse, les partis politiques, les medias, les banques et les syndicats sont les acteurs politiques et sociaux qui ont connu les plus bas taux de confiance au cours de la décennie 2009-2019.

### Les acteurs élus et de gouvernement



### Les acteurs politiques et sociaux



\* Proposé depuis 2012.  
 \*\* Non proposé en 2012.  
 \*\*\* Proposé depuis 2013.  
 \*\*\*\* Proposé depuis 2014.  
 \*\*\*\*\* Proposé depuis 2015.

Madani CHEURFA  
madani.cheurfa@sciencespo.fr

Flora CHANVRIL  
flora.chanvрил@sciencespo.fr



[www.sciencespo.fr/cevipof/](http://www.sciencespo.fr/cevipof/)



<https://twitter.com/CEVIPOF>



[fb.com/ComCevipof](https://fb.com/ComCevipof)



**L'état d'esprit  
d'une décennie  
française**